

# instants numériques & poétiques vidéo

25

Marseille, Martigues, Vitrolles, Rennes,  
Milan, Oran, Tlemcen, Alexandrie, Le Caire,  
Beyrouth, Bueno Aires, Cordoba

MARSEILLE

6 au 17 novembre 2012 Partout  
dans la Ville

Expositions Art Vidéo et Multimédia

7 au 11 novembre 2012 La Friche  
la Belle de Mai

Rencontres Internationales

... et nous sommes magnifiques !



*Rien ne nous éloigne du monde comme l'art ;  
rien ne nous y ramène plus sûrement que l'art.*  
Goethe

### ...ET NOUS SOMMES MAGNIFIQUES !

Le 21 février dernier, quatre jeunes filles (les Pussy Riot) font irruption avec guitares et sono sur l'autel de la cathédrale du Christ-Sauveur à Moscou et entonnent un simulacre de prière où elles implorent la Vierge Marie de chasser Poutine. Elles sont condamnées en août à deux ans de colonie pénitentiaire pour « vandalisme en bande organisée animée par la haine religieuse. » Elles sont magnifiques.

Lors du « Printemps des arts » à la Marsa (Tunisie), des groupuscules salafistes ont, le 10 juin dernier détruit et lacéré des œuvres d'art contemporaines sous le regard bienveillant des autorités. Mi-août, les artistes Nadia Jelassi et Mohamed Ben Slama sont convoqués par un juge pour « trouble à l'ordre public » et encourrent une peine pouvant aller jusqu'à cinq ans de prison. Ils sont magnifiques.

Nous leur dédions ces 25<sup>es</sup> Instants Vidéo. Ainsi qu'à tous ceux qui résistent contre les tyrannies marchandes, militaires ou religieuses.

### NI DETTE NI MAÎTRE

En Russie, en Grèce, en Syrie, en Égypte et presque partout ailleurs, le monde contemporain se caractérise par une crise de la représentation. D'où l'émergence ici et là de nombreuses initiatives populaires auto-organisées qui vont des mouvements des indignés jusqu'aux révolutions dites du « printemps arabe ».

Cette crise de la représentation ne concerne pas seulement le discrédit accordé au personnel politique et aux institutions qu'ils sont censés servir, mais aussi les images. Les arts vidéo et numériques, quand ils ne se contentent pas de satisfaire la demande du marché, quand ils assument leur vocation expérimentale, poétique et critique, peuvent participer à l'éveil des consciences et des sensibilités enfouies sous un amas de frustrations. Que ce soit sur le plan social ou artistique, la frustration n'est pas conséquence d'un désir inassouvi. Le désir est toujours sans objet, c'est une énergie vitale. Elle est fille de la transcendance. Ce au nom de quoi (Dieu, État, Nation, Équilibre budgétaire, Croissance économique...), les Maîtres de ce monde nous demandent de nous soumettre. Quand ces fausses valeurs ne sont plus suffisamment actives pour préserver leur légitimité illusoire, ce sont aux armes que parole est donnée (comme actuellement en Syrie). Ou bien, plus subtilement, ils manigancent pour que nous nous sentions collectivement coupables de l'état de délabrement dans lequel nous vivons.

Quel est le nom de cette botte magique, garante de consensus social et de servitude volontaire, qui a mieux résisté à l'usure du temps que l'Acropole d'Athènes, le Colisée romain ou le site khmer d'Angkor ? La dette !

La langue germanique nous révèle le secret de sa puissance corrosive : le mot « schuld » signifie à la fois dette et faute. Les sacrifices que les banques exigent de nous sont un moindre mal vu l'ampleur de nos fautes : nous avons trop joué ! Se rejoue le même scénario en vigueur presque partout en Europe, de l'Antiquité au Moyen-âge : celui qui ne pouvait pas rembourser sa dette était réduit à l'état d'esclavage. Il devait indemniser son créancier par quelque chose qu'il possède, *qu'il a encore en sa puissance, par exemple son corps, sa femme, sa liberté, voire sa vie...* (Nietzsche).

L'austérité est le nom donné à la politique qui prétend résorber la dette. Elle n'affecte pas seulement notre pouvoir d'achat, les services publics et les emplois, elle s'attaque aussi à nos corps et à nos sensibilités. Il y a péril en la demeure de nos imaginaires collectifs. Animés de passions tristes (ressentiment, racisme, peur...) les hommes désespérés font grise mine.

Participer aux nouveaux processus d'émancipation initiés l'an dernier par nos amis des pays du sud méditerranéen implique que nous réinjections dans nos vies des passions joyeuses dont la démesure rendra l'homme plus grand que lui-même. Voilà pourquoi nous avons choisi comme titre à ces 25<sup>es</sup> Instants Vidéo ... et nous sommes magnifiques ! Ce sont les dernières paroles de la vidéo *The devil* de Jean-Gabriel Périot, préférées avec un enthousiasme débordant par un militant Black Panthers. Un cri âpre et joyeux qui balaie d'un revers de la voix le slogan mortifère *la révolution ou la mort* qui a fait son temps. *Comment rendre désirable la révolution ?* Telle est la question.

### INOUÏE AUGURATION

C'est dans ce même (dés)ordre d'idée que le lieu central du festival à Marseille (salle de la Cartonnerie, Friche la Belle de Mai) sera le 7 novembre à partir de 18h, provisoirement, transformé en Mairie d'Outrance. Après un hommage rendu à la jeune création vidéo grecque, le Maire (Jean-Pierre Eyraud) procédera à une cérémonie de mariages où chacun(e), après avoir divorcé de Ploutos (Dieu grec du fric), épousera à sa guise Dionysos (Dieu de la passion), s'engageant à vivre et aimer à outrance. Et nous serons magnifiques !

### VERTIGES

Délesté(e)s du poids de la dette, nous serons aptes à tous les vertiges de la création poétronique. Les 6 et 7 novembre : avalanche de vernissages d'installations vidéo dans Marseille. Du 7 au 11 novembre, à la Friche : programmations vidéo internationales, performances, conférences, atelier de création numérique, rencontres libérées et ébats en tout genre...

Parmi les aventures auxquelles nous vous convions, vous pourrez boxer pour vérifier si la poésie est un sport de combat, confier vos fantasmes urbains à un bureau RedPlexus (solaire), goûter la création vidéo croate, suisse, indienne ou moyen-orientale... vous exercer à des étreintes photographiques, vous plonger dans les temps préhistoriques des origines du cinéma et de l'art vidéo, célébrer toutes les décolonisations (l'art vidéo : mouvement de libération des images et des sons)...

### CONSTELLATIONS

Si vous avez des ailes, participez à nos dérives spatiales, devenez météorites sillonnant la constellation poétronique des Instants Vidéo d'octobre à novembre, à Oran, Tlemcen, Le Caire, Beyrouth, Milan, Cordoba, Buenos Aires, Martignes, Vitrolles, Rennes et Alexandrie.

### LUTTOPIE

Plus que jamais : Entrées libres et gratuites. Ce n'est quand même pas l'année où les Instants Vidéo s'attaquent à l'idolâtrie du dieu grec du fric Ploutos, que nous allons commencer à faire payer l'accès à la création artistique de notre temps. Nous sommes un service pour le public. Voici un quart de siècle que nous revendiquons la gratuité absolue de la culture au même titre que l'éducation, la santé, l'eau, la nourriture, l'habitat... Les Instants Vidéo sont une invitation à luttologie : capacité à laisser son imagination errer où bon lui semble, malgré tout !

### Magnifiquement vôtre.

Une pensée pour le magnifique  
Marcel Hanoun qui nous a quitté  
en septembre

MARDI 6 NOVEMBRE

Art\Positions

de 17h à 18h30

Vernissage

**Diane Sara (France)**dans le cadre du programme *Sous le signe d'Averroès***Exposition de Diane Sara (2012)**

Cette exposition est construite autour d'un travail vidéo de Diane Sara. La réalisatrice donne à voir un lent combat contre la dépression, capturé caméra au poing. Dans ce film protéiforme, faisant appel à l'art pictural comme à la musique et la photographie, une jeune femme lutte contre ses propres démons et trouve peu à peu, dans la rencontre avec son passé et ses voyages à venir, la force de surmonter ses tourments psychiques pour renaître à une autre vie.

Présenté à la Galerie Art\Positions, le journal intime documentaire devient la matière première de l'exposition *My loneliness is killing me*, qui permet à Diane Sara d'explorer le hors-champ d'un film volontairement fragmentaire qui n'a de cesse d'échapper tant au spectateur qu'à elle-même.

ArtPositions

36 rue d'Aubagne - 13001 Marseille

04 91 04 07 23

<http://artpositions.wix.com/art-positions>

Exposition ouverte

jusqu'au jeudi 15 novembre

MARDI 6 NOVEMBRE

Galerie Andiamo

17h30

Vernissage

**Dan Oki (Croatie)**en partenariat avec le *Festival de la Croatie en France***Generatio Aequivoca (2008)**

Dan Oki se concentre sur la plage populaire de Bacvice, à Split, une ville croate où l'artiste a vécu et travaillé durant des années. Durant l'été, Bacvice est connue pour être pleine de nageurs cherchant à échapper à la chaleur, en jouant au ballon dans les eaux basses. La vidéo – un plan-séquence fixe – est d'une qualité picturale. Avec le cadrage particulier de ce plan-séquence, les nageurs d'Oki ne sont plus que des participants dans une scène de plage quotidienne et commune ; puisque tous les détails de leur environnement - sauf la mer - sont exclus du cadre, ils se détachent du monde réel alors que leurs actions répétées se déroulent comme autoréférentielles, mécaniques et absurdes. L'artiste a repris pour son titre l'expression latine signifiant « génération spontanée » - une des plus anciennes théories sur l'origine des espèces. Développée dans la philosophie grecque antique, cette théorie introduit le concept de transformation spontanée des matières inanimées (comme l'air, l'eau, la boue) en des formes de vie complexes. Si ce concept a influencé beaucoup de scientifiques et philosophes, il développe des significations métaphoriques avec Oki. La composition de la vidéo rappelle les peintures du début de la Renaissance, celles de Hieronymus Bosch.

**Post Festum (2012)**

*Post Festum* signifie en latin « après quelque chose ». Ici, c'est après l'industrialisation socialiste et la pollution de la côte non loin de Split, qui est toujours d'actualité. L'endroit où les enfants jouent est fortement pollué et la chose blanche que l'on voit, ce n'est pas de la neige mais un champ de l'usine de pierres. Une énorme usine en béton est visible dans l'arrière-plan. Elle est hautement dangereuse parce qu'on y brûle des molécules de dioxine. Néanmoins, le jeu poétique des enfants dans cet environnement est merveilleux tout en étant extrêmement dangereux. C'est à propos de ce qu'on lègue à nos enfants au niveau de l'environnement et de la situation sociale de travail dans la société dans laquelle ils doivent vivre.

Galerie Andiamo

30 Cours Joseph Thierry

13001 Marseille

04 91 95 80 88

<http://galerieandiamo.blogspot.com/>

Exposition ouverte

jusqu'au samedi 17 novembre

(Tous les jours de 10h à 12h30

et 14h30 à 19h)

MARDI 6 NOVEMBRE

Vol de Nuits

17h30

Vernissage

**Pauliina Salminen****et Andrés Jaschek**

(Finlande/Argentine/France)

**Pontons**

Des mots qui dessinent un lieu, des images qui le transportent à l'autre rive de la Méditerranée. Puis des mots de là-bas qui redessinent ce lieu, le rendant autre. *Pontons* est une installation mêlant la parole d'habitants à l'image vidéo et photographique. À travers le regard des artistes marseillais et tunisois, un jeu de miroir est créé entre les deux villes, exposées à des dialogues poétiques. Cette création a été conçue comme un processus à plusieurs étapes. Les artistes vidéastes Pauliina Salminen et Andrés Jaschek, avec la complicité de la photographe tunisienne Mouna Jemal Siala, ont organisé une première rencontre avec des habitants de Marseille puis de Tunis. Lors de ces ateliers, chaque participant s'est exprimé sur un lieu de sa ville en engageant un point de vue, intime et sensible à travers la création de textes (cf. textes « ALLER »).



Ensuite, les vidéastes ont réalisé une courte vidéo inspirée par chaque texte, non pas pour présenter ou décrire le lieu en question mais pour transmettre des sensations et émotions liées à celui-ci, pour les réinterpréter, pour se les approprier... De nouvelles rencontres se sont organisées des deux côtés de la Méditerranée. À ce moment-là, les habitants marseillais ont visionné les créations vidéo tournées à Tunis et les tunisois celles tournées à Marseille. Suite à cela, ils ont écrit un deuxième texte, en s'inspirant cette fois-ci des images regardées, en essayant de rendre compte de l'ambiance qui en émane, en y projetant leur propre imagination, leurs propres expériences (cf. textes « RETOUR »). Exposer les espaces urbains au regard des habitants est au cœur du projet. Plus précisément, cette création s'intéresse à la façon dont les lieux réels se mêlent à des lieux fantasmés ; le regard subjectif et les émotions personnelles modifient les images existantes, les états d'âme des personnes sont confrontés aux états d'âme des villes. Avec la participation d'Emma Cacou, Zohra Keskes Kaffel, Maxime Moncey, Riadh Siala, Julie Peyrin, Cédric Rubini et Narjes Torchini. Projet soutenu par l'Institut Français et la Ville de Marseille

Vol de nuits

6 rue Sainte Marie - 13005 Marseille

04 91 47 94 58

[www.voldenuits.com](http://www.voldenuits.com)

Exposition ouverte

jusqu'au samedi 17 novembre

(du lundi au samedi de 10h à 19h)

MARDI 6 NOVEMBRE

Circuit-Court

17h30

Vernissage

**Oussama Tabti (Algérie)****Installation vidéo**

*Deuxième partie* se compose de trois écrans télé à tube cathodique.

« Dans cette œuvre, je donne ma propre vision sur l'histoire de mon pays telle que nous l'avons apprise. En classifiant l'histoire de l'Algérie en trois parties (précoloniale, coloniale et postcoloniale), je représente chacune d'elle sur un écran, en mettant en évidence la deuxième partie à qui on donne plus d'importance dans les médias, les programmes scolaires et éducatifs... et en s'y rabattant dès qu'il s'agit de parler de l'histoire de l'Algérie. »

Tandis que les deux autres périodes, à savoir la précoloniale et la postcoloniale (représentées par la mire), sont aussi riches en matière mais, faute d'informations et de valorisation, sont souvent ignorées, ou censurées.

Circuit-Court

11, rue Commandant Mages

13001 Marseille

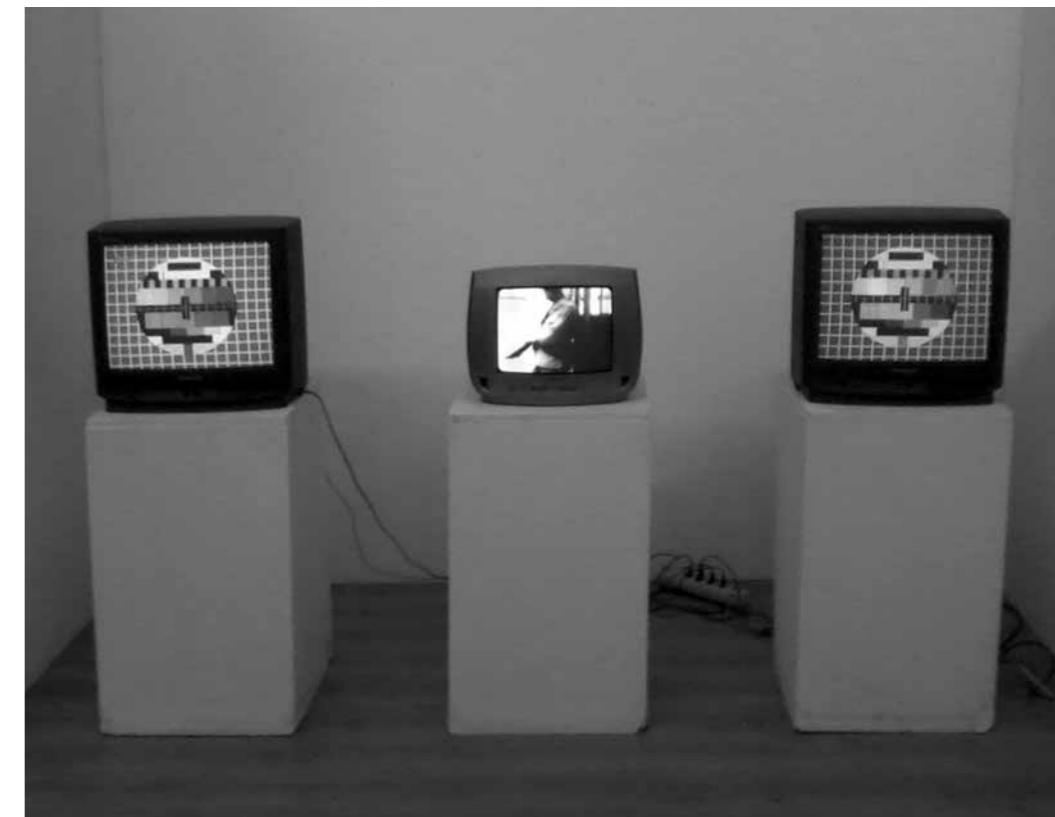
04 91 62 46 30

[www.circuit-court.org](http://www.circuit-court.org)

Exposition ouverte

jusqu'au samedi 17 novembre

(du lundi au vendredi de 9h à 17h)



## MARDI 6 NOVEMBRE

ADPEI

17h30

Vernissage  
Tout un monde en musique  
et chanson de gestes

Depuis que le monde est monde, quelles que soient les difficultés qu'ils rencontrent, les femmes et les hommes ont toujours exprimé leurs joies et leurs inquiétudes avec de la musique et des danses. Quand son environnement s'enlaidit, quand son présent s'assombrit, quand son avenir est incertain, l'être humain a cette capacité à se rendre malgré tout magnifique. Parfois, avec trois fois rien...

## Installations vidéo :

*Born to be alive - Le métèque* de Pauline Payen  
*Cromagnon* de Jean-Pierre Senelier  
*Laar (Look)* de Jacques Faton et Alpha Sadou Gano

## Programmation vidéo en boucle :

*Dudro* de Dhanya Pilo et Parimal Phadke  
*La merditude atomique* de Francis Lapeyre  
*Let's fall in love* de Clémence Renaud  
*Ich war in Gold* de Pauline Payen  
*Neons melody* de Jean-Michel Rolland  
*Training door* de Jean-Michel Rolland  
*Le rêve d'Iphigénie* de Maguelone Ensuque et Anne-Marie Chovelon

ADPEI - Espace Multimédia  
18 Boulevard Camille Flammarion  
13001 Marseille  
04 91 11 01 40

Association qui intervient dans le champ de l'insertion par l'activité économique

## Exposition ouverte

du mardi 6 au vendredi 16 novembre  
(du mercredi au vendredi de 14h à 17h  
et lundi matin)

## MARDI 6 NOVEMBRE

Espace Culture

18h30

Vernissage  
François Lejault (France)dans le cadre du programme *Sous le signe d'Averroès*

## Comment écrire au-dessus des nuages ?

Triptyque vidéo  
Le titre de l'installation est le titre d'un poème de Mahmoud Darwich. Exposer dans une vitrine située sur une avenue de grand passage, c'est prendre le risque de l'inattention, de l'invisibilité, d'être noyé dans le flux permanent des messages visuels publicitaires et « informationnels ». C'est aussi la possibilité de jouer à cache-cache avec la pression de l'information. Privilégier une image fugitive, spectrale qui se détache par un effet de discontinuité fugitive dans un environnement saturé. Inverser aussi les codes temporels de rapidité, d'accessibilité immédiate à l'information par une attention demandée. Vidéos pour spectateurs « imprévenus », de grand passage, qui du coin de l'œil s'approcheront peut-être d'un moment volé au bruissement incessant de la ville image. Ce travail n'est pas conçu comme une illustration du thème des rencontres d'Averroès *La Cité en Danger ?* mais comme un signal qui répond à ce sentiment de doute et d'espoir sur le devenir des révolutions. C'est le point d'interrogation du titre.

Espace Culture (vitrine)  
42, La Canebière - 13001 Marseille  
04 96 11 04 60  
www.espaceculture.net

Cette exposition s'inscrit dans le cadre du programme *Sous le signe d'Averroès*. Pour la quatrième année consécutive, *Sous le signe d'Averroès* et l'*Espace Culture* mettent à disposition des Instants Vidéo une vitrine donnant sur la Canebière. À chaque fois, nous proposons à un artiste vidéo de relever le défi en concevant un dispositif *in situ*... Cette année, nous nous sommes tournés vers François Lejault. Un artiste qui se passionne depuis longtemps pour la culture du sud méditerranéen et qui nous a accompagné en 2011 pour participer au festival /si:n/2 en Palestine. Nous le remercions pour cette tempête électronique offerte au cœur de la cité.

## Exposition ouverte la nuit tombée

jusqu'au vendredi 30 novembre

## MARDI 6 NOVEMBRE

La Traverse

19h30

Vernissage  
Jean-Pierre Eyraud (France)en partenariat avec *Grain de Lumière*

## Des étroits territoires

Des vitesses et du temps dans les arts visuels. Du mouvement quantitatif au mouvement qualitatif. De l'immobilité à la grande vitesse. L'appréhension du temps et de l'espace par des expériences du corps et de la perception visuelle. Peintures, photos, films vidéo. D'une manière onirique, sensuelle, esthétique, toutes les images, mobiles et immobiles racontent ces étroits territoires sur lesquels nous allons. Nous allons.



Jean-Pierre Eyraud est toujours soucieux de la pertinence entre le sujet et l'outil. Quelle discipline artistique aura la faculté de sublimer sinon de démontrer un de ses sujets de prédilection ? À voir.

NB : Mercredi 7 novembre à 20h, Jean-Pierre Eyraud, muni de son écharpe de maire d'Oustrance célébrera des mariages situationnistes et dionysiaques à la Friche la Belle de Mai, en ouverture des Rencontres Internationales des Instants Vidéo.

La Traverse  
28 rue Henri Tasso - 13002 marseille  
04 91 90 46 76  
www.ateliers-image.fr

## Exposition ouverte

jusqu'au vendredi 30 novembre  
(lundi, mardi, jeudi, vendredi de 14h à 18h -  
samedi de 15h à 19h)

## MARDI 6 NOVEMBRE

grands terrains

de 16h30 à 19h

Vernissage  
Renata Poljak (Croatie)en partenariat avec le *Festival de la Croatie en France*

## Ruta et le monument

Une princesse invisible fit un voyage dans un wagon à bétail en 1943. Réflexions sur la mémoire et la représentation. Une visite guidée du mémorial des juifs assassinés en Europe, à Berlin. Le pied de la princesse dans l'eau.



## Programmation vidéo en boucle :

*Open Reel* de Dalibor Martinis  
*Selfportrait* de Ivan Faktor  
*My name is film* de Zdravko Mustak  
*Untitled* de Alen Floric  
*Corpus* de Goran Kofi  
*K 13* de Zlatko Kopljar

grands terrains  
8 rue Vian - 13006 Marseille  
09 54 20 15 85

http://grandsterrains.fr/

Le projet des *grands terrains* est un laboratoire sous la forme d'une coopérative artistique, culturelle et sociale. Ses espaces et les compétences de tous y sont mutualisés pour soutenir les projets multidisciplinaires et transversaux visant à réévaluer l'incidence de chacun dans la création contemporaine.

Les grands terrains sont portés par le *labelmarseille* en partenariat avec *Couleurs Cactus*, *Al Dante* et *Transverso*

## Exposition ouverte

jusqu'au lundi 12 novembre  
(du lundi au samedi de 15h à 19h)

## LUNDI 12 NOVEMBRE

grands terrains

19h

## Décrochage d'installation

Projection de *Clarté\_mm* de Esther Salmona  
Ce qui est transparent dans l'image est lumière, particules, poussières, est silence. Silence est ce qui bouge dans l'image arrêtée du film. Où ça oscille dans l'image-arrêtée-du-film ? Que reflète une pupille d'acteur lentement ? Quelles sont ses visions-fantômes ? Et où ça se dépose ? Où passe la voix dans le silence ? Où le son ? Ou le souffle ? Cette proposition est dans la continuité de la résidence artistique initiée de janvier à juin 2012 aux grands terrains. Le projet *\_mm* cherche, à partir de la proximité patronymique entre les deux acteurs Roy Scheider et Romy Schneider à fendre quelque chose du genre.

en partenariat avec *labelmarseille*



## Rencontre avec Jacques-Henri Michot

Jacques-Henri Michot est né en 1935. Il a été professeur de littérature comparée, d'histoire du Jazz et de théâtre brechtien à l'Université de Lille III.

en partenariat avec les *Éditions Al Dante*

## Lecture d'extraits

de *Comme un fracas* d'Al Dante, 2009

## Projection du film

*Terre ingrate mais pas totalement*, 2010

## Échange avec le public

Il y a fracas dans la multiplication et l'entrechoquement des faits intolérables. Il y a fracas lorsque les mots tentent de plier l'intolérable vers l'horizon de la banalité. Il y a fracas lorsque vivre devient vivre malgré tout : malgré l'inhumain, malgré la mise à l'écart (de la censure au meurtre) des personnes et des paroles en résistance. Il y a fracas, enfin, quand l'intime, dans ses joies et ses souffrances, se vit au rythme du monde et de ses débordements.



## Rencontres Internationales des 25<sup>es</sup> Instants Vidéo

réalisées grâce au soutien co-productif de SFT

Friche La Belle de Mai  
41, rue Jobin - 13003 Marseille  
04 95 04 95 04  
<http://www.lafriche.org/>

**Du mercredi 7 au samedi 17 novembre**  
(du 8 au 11 nov : de 14h à 20h  
et du 12 au 17 nov : de 17h à 20h)

### MERCREDI 7 NOVEMBRE

Friche La Belle de Mai

17h  
Cartonnerie

#### Vernissage Installations vidéo

***Haïkus Vidéos ; Impressions du Soleil Levant***  
de Richard Skryzak (France, 2012)  
Ces poèmes électroniques, conçus sur le modèle des Haïkus, reprennent quelques grands thèmes de la culture japonaise : la nature, la lune, le soleil, l'eau, le reflet, la lumière, le vide, le temps, le zen, le ju-jitsu...

#### ***Notre Monde 2***

de Alain Bourges (France, 2012)  
L'idée de cette installation est née à la fois de la fréquentation du lieu où se déroulent les Instants Vidéo à Marseille, La Cartonnerie, avec sa façade de baies vitrées et de la découverte de la première émission de télévision en « mondovision », diffusée le 25 juin 1967, dans plus d'une trentaine de pays. Initiative de la BBC, *Notre Monde* a été relayée en Europe (Eurovision), au Japon (NHK), en Amérique du Nord (NET – CBS) et en Australie (ABC) mais finalement pas dans les pays de l'Est. 14 pays ont collaboré à sa réalisation. *Notre Monde* avait l'ambition de mettre en rapport les peuples, en dépit des guerres multiples qui dévastaient à l'époque la planète. Le propos de l'émission est humaniste, mêlant enthousiasme et angoisse face à la surpopulation et la famine. Il me semble que soudain, grâce au satellite, la Télévision prend conscience de ses responsabilités et de son pouvoir. Deux consignes avaient été données à toutes les chaînes participantes : pas d'homme politique et seulement des images en direct. Les deux séquences qui sont encore facilement visibles sur Internet sont l'interview de Marshall MacLuhan et l'enregistrement de *All your need is Love* par les Beatles, chanson composée pour l'occasion et qui deviendra l'hymne du Flower Power, mouvement mondial de la jeunesse contre la Guerre. *Notre Monde* est la véritable prise de pouvoir politique de la Télévision.

#### ***Firule***

de Dan Oki (Croatie, 2012)  
« Firule est le nom d'une plage à Split où je vis. Une sorte de salon familial élargi. Il y a deux constructions métalliques où les gens déposent leurs affaires quand ils vont nager. J'ai mis ma caméra sur ces constructions et j'ai enregistré quatre plans, un pour chaque saison. *Firule* passe par des étapes très différentes selon les saisons.»

#### ***Untitled (Raining Stones)***

de Mattias Härenstam (Allemagne, 2004) 3'24  
Un paysage désolé de la périphérie d'une ville et un parc avec des maisons de banlieue apparaissent à l'arrière-plan. Des nuages noirs traversent rapidement un ciel bleu. De soudains changements lumineux. Un arbre solitaire abîmé par le vent se tient au milieu d'un étang inondé. L'éclaboussure d'une pierre tombant dans l'eau, suivie par une autre, puis une autre. Un garçon passe sans prêter attention. La situation se transforme : c'est une averse de pierres, faisant bouillir l'eau calme jusqu'alors. Le garçon se retourne mais ne prête toujours aucune attention à la situation. Puis cette pluie s'arrête, aussi soudainement qu'elle avait commencé.

#### ***Fès (vidéographie aléatoire #01)***

de Nicolas Clauss (France, 2012)  
Une pièce vidéographique aléatoire qui interroge et explore la durée de l'image filmée. La déconstruction de la linéarité du film et la dilatation du temps vidéographique, permettent au spectateur de s'attarder et de se réapproprié, par l'imaginaire, une multiplicité d'instant et de détails.

#### ***Bureau des fantômes urbains***

de Ornic'Art / RedPlexus (France)  
En septembre, RedPlexus (solaire) a lancé dans Marseille un nouveau Préavis de désordre urbain (festival international de la performance) auquel les Instants Vidéo ont pris part avec jubilation. Et comme nous n'avons de (dés)ordre à recevoir de personne, bien nous a pris de prolonger l'onde de choc de cette rencontre durant ces 25<sup>es</sup> Instants Vidéo. Dans le Bureau d'Ornic'Art, chacun pourra déposer ses désirs urbains les plus improbables, certains seront convertis en actes artistiques vidéo ou performatifs.

#### ***Departure***

de Haleh Jamali en collaboration avec Monica De Ioanni (Iran, 2011) 5'  
Dans *Departure*, Haleh l'artiste et Monica la performeuse collaborent pour la première fois dans des projections simultanées à grande échelle, qui bougent en même temps et peuvent être projetées en mono ou en bi-canal. Cette œuvre presque monochromatique a été réalisée dans un studio photo où la figure (Monica) était seule sur un fond blanc vide. Elle était fascinée par l'idée de Haleh sur les relations entre les hommes et les femmes, et surtout par les drapés et les formés créés par le voile et le regard invisible de la femme voilée. En les amenant à leur paroxysme, ils ont développé un jeu visuel et photographique avec une chorégraphie pour cette œuvre. La performeuse a utilisé le tissu comme signifiant symbolique pour montrer le combat et parfois la frustration des individus dont l'identité a été déguisée. Dans son entreprise, elle essaie de surmonter les obstacles et de révéler son identité.

#### ***Le Défilé***

de Samar Elbarawy (Egypte/France, 2012) 20'  
Installation avec trois chemises de nuit.  
(dans le cadre de *LaboFictions*, École supérieure d'art d'Aix-en-Provence)

#### ***Les poupées se révoltent (The dolls arise)***

de Samar Elbarawy et Gaëtan Trovato, (Egypte/France, 2012) 11'  
Des poupées sont filmées. Deux voix de filles parlent des femmes dans les sociétés arabes et occidentales, et d'elles-mêmes, des mœurs, des tenues vestimentaires, du racisme...



### MERCREDI 7 NOVEMBRE

Friche La Belle de Mai

17h  
Studio

#### Vernissage L'Éclat

**Installations vidéo de Samuel Bester et Sophie-Charlotte Gautier** (France 2012)  
Création multimédia : Nao Tanaka.  
Quand est-ce que ça a commencé, je ne saurais le dire.  
Je saute et en sautant, je m'envole.  
D'un coup, comme ça.  
Je ne fais aucun mouvements, je me laisse porter.  
Je m'élève au-dessus des maisons, des arbres, à 7 ou 8 mètres de haut.  
Il m'arrive de redescendre, de me poser. Une petite poussée sur la pointe des pieds et je remonte.  
On dirait que j'ai toujours fait ça.  
J'ai l'impression de flotter, de ne plus être qu'une bulle d'air, juste un petit courant d'air, une brise qui se laisse porter, comme ça...  
Je suis tellement bien, je crois que je ne pense plus.  
Envie de rien d'autre.

*L'éclat* est une installation numérique interactive mêlant vidéo et son pour explorer la notion d'envol dans le rêve. Tout comme le rêve se nourrit d'éléments diurnes, l'œuvre se construit en relation avec ses visiteurs.

*L'éclat*, une production Cumulus / Zinc / Les Éditions du réel

Cette installation est la sixième création issue de la rencontre entre Samuel Bester, Sophie-Charlotte Gautier et Nicolas Martin. Elle s'inscrit dans le projet *L'envol* (série d'installations protéiformes sur le rêve) dont elle constitue le troisième module.

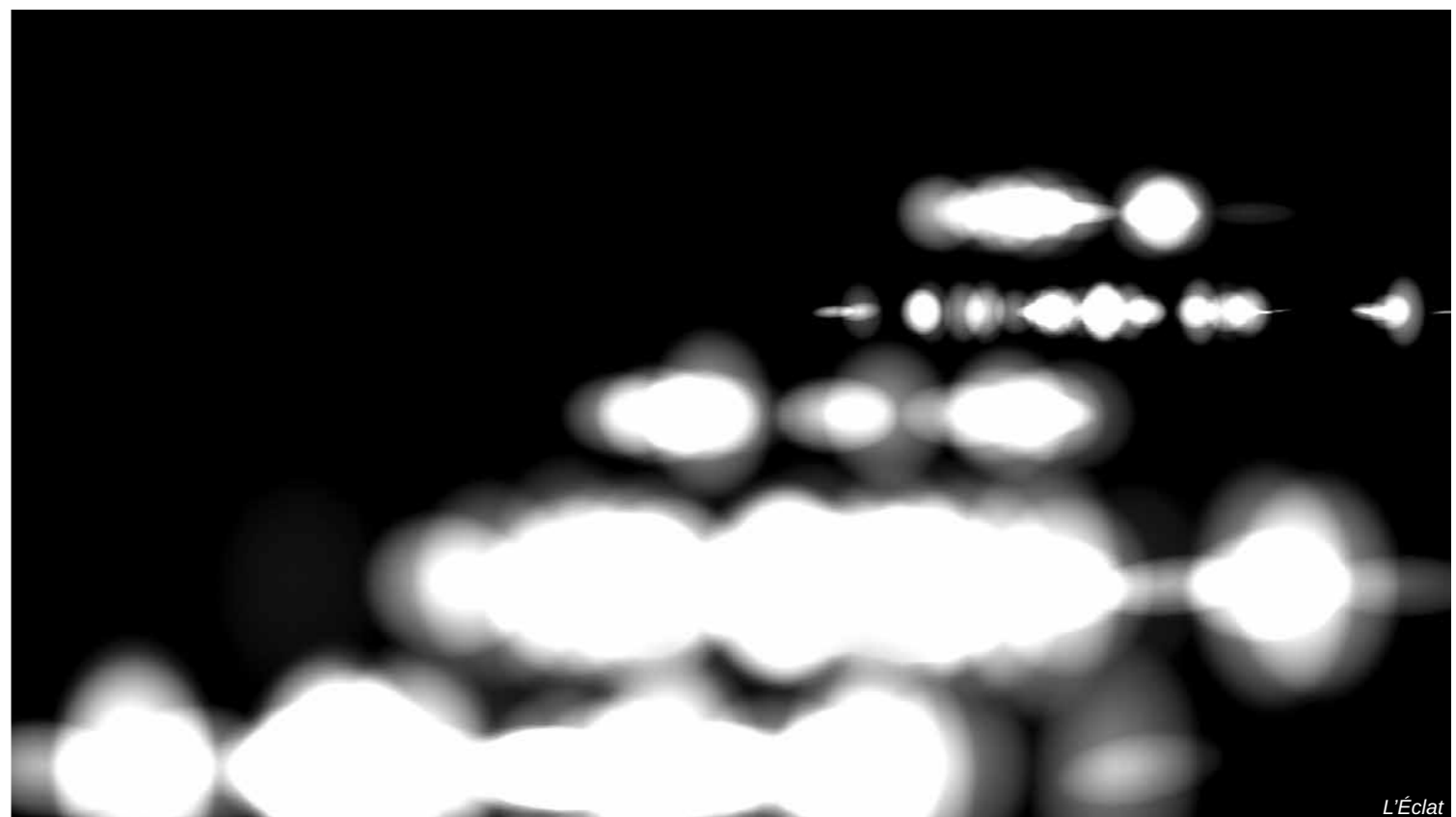
### MERCREDI 7 NOVEMBRE

Friche La Belle de Mai

17h  
Petit Théâtre

#### Vernissage Des Corps de ville

**Installation vidéo de Nomade Village** (France)  
Tirée du spectacle éponyme du collectif le nomade village, cette installation est une invitation à repenser la place des corps dans nos métropoles.  
« Nous les observons vivre, se mesurer aux bâtiments, se réfugier dans ses anfractuosités, grimper sur les arêtes de la ville pour mieux retomber dans ses entrailles. Les corps se mesurent à l'architecture, si la mesure est encore possible... »



L'Éclat

## Rencontres Internationales des 25<sup>es</sup> Instants Vidéo

réalisées grâce au soutien co-productif de SFT

Friche La Belle de Mai  
41, rue Jobin - 13003 Marseille  
04 95 04 95 04  
<http://www.lafriche.org/>

Du mercredi 7  
au samedi 17 novembre  
(du 8 au 11 nov : de 14h à 20h  
et du 12 au 17 nov : de 17h à 20h)

MERCREDI 7 NOVEMBRE

Friche La Belle de Mai

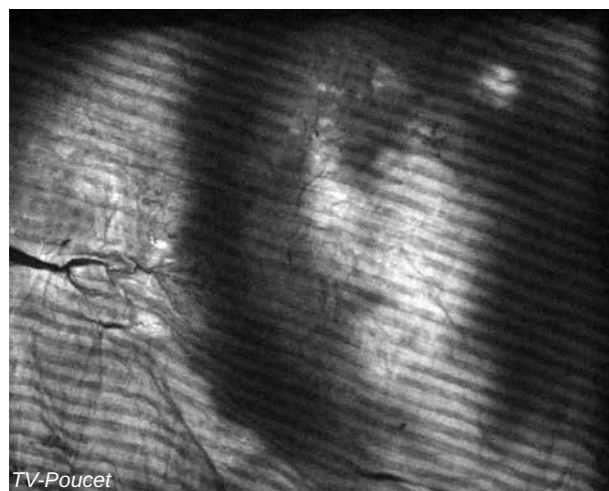
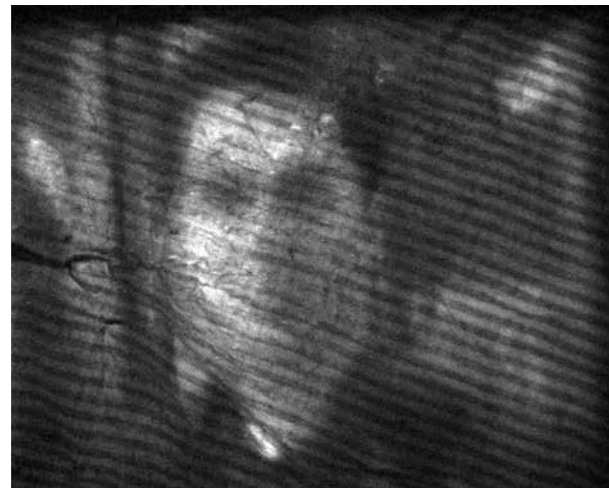
17h

Salle Seita

### Vernissage Plus belle la vidéo

#### Espace « Salon de t(h)élévisions »

« Le visuel (qui est l'essence de la télé) est le spectacle qu'un seul camp se donne de lui-même tandis que l'image (qui fut l'horizon du cinéma) est ce qui naît d'une rencontre avec l'autre, fût-il l'ennemi. » Serge Daney (mort il y a 20 ans au chant d'honneur de la critique cinématographique, télévisuelle, tennismatique)



TV-Poucet

#### Écran 1

*Télé Léthé*  
de Philippe Welsh

#### Écran 2

*Marcel' Proof*  
de Pauline Payen

#### Écran 3

*The Mystery Black Nightmare In The Box Office*  
de Juan Szelagowski  
*The Blood Culture Bottles*  
de Juan Szelagowski  
*TV-Poucet*  
de Louis-Michel de Vaulchier  
*Video composition #2 « Stolen Air »*  
de Kentaro Taki  
*Negotiation*  
de Mohamed Harb  
*Luftnummer bonfortionös*  
de Frank Bubenzer  
*n-tv Dance*  
de Frank Bubenzer  
*Die Stille aus einer Stunde CNN*  
de Frank Bubenzer  
*Images-Animal-Images*  
de Véronique Sapin

#### Écran 4

Proposition du Collectif Négatif

*Demain, j'arrête la drogue*  
de Yves-Marie Mahé  
*Karaoke*  
de Yves-Marie Mahé  
*Socialistes*  
de Yves-Marie Mahé  
*La lutte*  
de Christophe Premiot

#### Écran 5

Proposition de Branka Bencic

*Dalibor Martinis talks to Dalibor Martinis*  
de Dalibor Martinis



## Rencontres Internationales des 25<sup>es</sup> Instants Vidéo

réalisées grâce au soutien co-productif de SFT

Friche La Belle de Mai  
41, rue Jobin - 13003 Marseille  
04 95 04 95 04  
<http://www.lafriche.org/>

Du mercredi 7  
au dimanche 11 novembre

### Notes à propos du titre des 25<sup>es</sup> Instants vidéo

...*Et nous sommes magnifiques !* est une phrase prononcée par un militant des Black Panthers que l'on entend à la fin de la vidéo de Jean-Gabriel Périot, *The Devil*. Alors que les politiciens et les médias occidentaux s'appliquent à faire entrer dans nos têtes que tous les résistants à l'ordre impérialiste mondial (au Proche et Moyen-Orient, en Afrique, en Amérique du Sud...) sont des *terroristes*, facilement identifiables à cause de leur faciès, cette phrase exclamée par un descendant d'esclave noir américain conserve toute sa fraîcheur.

C'est un combat d'image. Inlassable. On se souvient de l'affiche placardée par l'occupant nazi en février 1943 voulant faire croire aux Français que les résistants des FTP-MOI (Francs-Tireurs et Partisans-Main d'Œuvre Immigrée) constituaient une « armée du crime » au service de l'étranger. On se souvient des mots du poème d'Aragon, *L'Affiche Rouge* :

*Vous aviez vos portraits sur les murs de nos villes  
Noirs de barbe et de nuit hirsutes menaçants  
L'affiche qui semblait une tâche de sang  
Parce qu'à prononcer vos noms sont difficiles  
Y cherchait un effet de peur sur les passants.*

Résister cinéma(vidéo)graphiquement, c'est inscrire sous leurs photos, hier comme aujourd'hui... *Et nous sommes magnifiques !*

L'artiste peut avoir ceci de commun avec l'homme révolté : il décide de ne plus aliéner en faveur d'un autre, quel qu'il soit, la part de souveraineté qui lui revient. L'imagination est seule à disposer de moments souverains. Les Instants Vidéo ne sont ni un festival du documentaire (explorant la réalité du monde), ni de films militants (privilegiant le message), ni expérimental (privilegiant la forme), mais tout cela à la fois. Ils prennent en compte les actes poétiques posés par les artistes qui déplacent les lignes, qui invitent à percevoir et penser le monde autrement, qui modifient nos habitudes d'écoute et de regard. Ils prennent en compte la distinction fondamentale posée par le critique Serge Daney entre le *visuel* (qui véhicule des stéréotypes en niant la singularité profonde de l'autre) et *l'image* (une forme qui pense et s'ouvre à autrui, l'étrange et l'étranger).

### Accueil Librairie nomade

Pendant toute la durée des Rencontres à la Friche, nous accueillons : **Transit Librairie**. Librairie associative, alternative et nomade, créée l'an dernier à Marseille, d'un autre genre, fait la part belle à la pensée critique et à l'action en ayant à cœur de faire découvrir les auteurs, chercheurs, poètes et éditeurs de la pensée radicale méditerranéenne et internationale. [transit.librairie@gmail.com](mailto:transit.librairie@gmail.com)  
<http://transit.librairie.over-blog.com>

### Notre monde Atelier international d'art vidéo et multimédia

La Tour de Babel n'est pas une image très ancienne, ses représentations les plus connues datent du XVI<sup>e</sup> siècle. Elles expriment l'angoisse d'une humanité dispersée à la surface de la terre et fragmentée en langues incompréhensibles. Pourquoi les hommes sont-ils devenus étrangers les uns aux autres ? Longtemps, on a cherché une langue commune à tous, soit en remontant à la langue originelle soit en créant une nouvelle langue que tous comprendraient. Impossible. Et puis, au XX<sup>e</sup> siècle, le téléphone, la radio, la télévision ont aboli les distances. On a pu s'écouter et se voir. « Le Monde est devenu visible à lui-même » a-t-on dit lors de la première émission mondiale par satellite. L'étrangeté des langues a été surmontée par la familiarité des images. On se reconnaît. Un exemple : *Plus belle la vie*. Ce soap-opera joue à la fois d'une image stéréotypée de Marseille et d'une étonnante réactivité aux questions actuelles. On pourrait le croire compréhensible par les seuls Français. Et bien, c'est l'une des productions les plus exportées hors de France. À croire qu'il y a des *Plus belle la vie* partout dans le monde. À Naples, à Helsinki ou à Bucarest, on se reconnaît dans ces Marseillais de tous les jours. Voilà, avec la télévision, notre *Tour de Babel* pacifiée.

Les Instants Vidéo se proposent d'y ajouter un étage au travers d'un atelier public réunissant de jeunes artistes du sud de la Méditerranée et quatre écoles d'art : Split (Croatie), Aix-en-Provence, Dunkerque (France) et Östersund (Suède). Quatre écoles, quatre langues, des éléments de décor propres à chacun et le challenge de répondre chaque jour aux défis de l'actualité du festival, pour un épisode quotidien de télévision par internet (web tv). Avec un étage de plus, on voit plus loin et on se rapproche du ciel. Cet atelier est accompagné par quatre artistes-enseignants dont une œuvre est exposée pendant le festival : Alain Bourges, François Lejault, Dan Oki et Richard Skryzak. La seconde phase de ce projet se déroulera lors du festival */si:n/3* en Palestine (2013) et une troisième à Marseille lors de la célébration de *50 ans d'arts vidéo*.



Landscape d'Anabela Costa



Honey de Ellen Wetmore





## Rencontres Internationales des 25<sup>es</sup> Instants Vidéo

réalisées grâce au soutien co-productif de SFT

Friche La Belle de Mai  
41, rue Jobin - 13003 Marseille  
04 95 04 95 04  
http://www.lafriche.org/

Du mercredi 7  
au dimanche 11 novembre

## Autour du monde

### Ô Grèce, ne dévore pas tes enfants !

L'art vidéo est un art contemporain... des révolutions (et des contre-révolutions) qui secouent la rive sud de la Méditerranée. C'est aussi un art contemporain d'une « crise » qui permet aux banques et à leurs serveurs de voler aux peuples leur souveraineté. L'année où l'on célèbre le cinquantième anniversaire de l'indépendance de l'Algérie, il serait indécent de ne pas condamner cette nouvelle forme de colonialisme. Considérant l'acte artistique comme une possibilité d'émancipation, nous dédions cette soirée à tous ceux qui résistent poétiquement et politiquement. Un même vent de liberté balaye les places Al Tahrir et l'Acropole. Nous avons choisi ce soir de mettre au devant de la scène (tragique) la Grèce. Après nous avoir tant vanté les vertus ancestrales d'un pays à l'origine de notre *modèle démocratique*, nous avoir enseigné qu'ils avaient une déesse nommée Europe... Voici un peuple aujourd'hui dépossédé de sa souveraineté, sommé d'appliquer les orientations politiques et économiques dictées par l'Europe de la finance.

Ce que nous savons moins, c'est que les Grecs avaient un Dieu du fric, Ploutos, auquel Aristophane (-450, -386) consacra l'une de ses comédies. Ploutos est aveugle, c'est pourquoi il répartit arbitrairement les deniers de la nation. Quelques pauvres gens ont trouvé une solution pour le guérir de sa cécité. L'avenir s'annonce radieux puisque chacun pourra vivre dans l'abondance. Malheureusement, la Misère aura raison de ce rêve en expliquant que si tout le monde mange à sa faim, qui donc se lèvera le matin pour produire les richesses ?

Bien sûr, le peuple grec n'a que faire de ces balivernes. Avec les assemblées de démocratie directe, la désobéissance civile, le mouvement « Ne payons plus » et les premières expériences d'autogestion, une nouvelle Grèce est en train de naître, qui rejette la tyrannie marchande au nom de l'humain. Des artistes continuent malgré tout à créer des formes d'art contemporaines. Résister, c'est créer. Pour bien marquer que cette lutte concerne tous les peuples, nous commencerons cette soirée par une vidéo dédiée aux Black Panthers. La beauté est de toutes les couleurs. La révolte et la création rendent les femmes et les hommes magnifiques. Dernière nouvelle : *tentative d'assassinat de Zeus !* En août 2012, la coalition gouvernementale grecque ne se contente plus de tolérer les agressions fascistes d'Aube dorée contre les étrangers, elle a lancé une opération d'épuration en interpellant plusieurs milliers d'immigrés. Outrage aux mots : cette opération sauvage a pour nom *Xenios Zeus* (Zeus hospitalier).

« Poème, n'abandonne pas mon corps aux loups » - Yannis Ritsos

..... mercredi 7 novembre à 19h15 .....

*You cannot enter twice the same river*  
de Spyros Kouvaras  
(Grèce/France, 2011) 9'30

*Teapot*  
de Konstantinos Tiligadis  
(Grèce, 2012) 0'53

*Banana Republica - Sleeping Beauty*  
de Esmeralda Kosmatopoulos  
(Grèce/USA, 2012) 1'

*Virtualities*  
de Yiorgos Nalpanitidis  
(Grèce, 2010) 15'32

*Black Coral*  
de Grigoris Mirgiotis  
(Grèce, 2011) 3'25

*Recycling*  
de E. Kosemund Sanidis  
(Grèce, 2011) 1'41

*Loulou*  
de Ioustini Eloul  
(Grèce, 2011) 1'37

*Mysterion*  
de Ioustini Eloul  
(Grèce, 2012) 4'19

*Azoura Part 1*  
de Konstantinos Kepolas  
(Grèce, 2011) 2'23

*Coming Soup*  
de Dimitris Politis  
(Grèce, 2011) 1'17

*Revolution*  
de Nikolaou Panagiotis  
(Grèce, 2011) 2'30

### Vidéo Bardo de Buenos Aires

Un festival de vidéo poésie que nous avons déniché en 2004 dans une usine récupérée et autogérée de Buenos Aires, l'IMP.A. Méli-mélo d'ouvriers et ouvrières recyclant du plastique et de l'aluminium, et des artistes recyclant leurs ménages, leur physique et leur chimie en objets sensibles. Bref, des ouvriers sans tôlier. Des hauts et des bas (comme en musique), le festival a tenu bon la barre grâce à sa figure de proue(sses) Javier Robledo. Sa manifestation argentine accueille une programmation des Instants Vidéo en ce moment même. Et comme des vases communicants nous recevons en retour une brassée poétronique cosmopolite.

..... jeudi 8 novembre à 14h .....

*The art qaeda project*  
de Ming Ho Wei  
(Taïwan, 2011) 7'

*Homage to Joseph Beuys*  
de Gruppo Sinestésico  
(Italie, 2012) 5'35

*Mujer de materia gris*  
de Antonio Alvarado  
(Espagne, 2011) 7'20

*Pez*  
de Eduardo Romagera  
(Espagne, 2009) 2'15

*Terrorsounds*  
de J. Kirchheim et T. Delgado  
(Allemagne, 2011) 6'

*Diógenes fortuito*  
de Javier Robledo  
(Argentine, 2008) 6'

*Todo Sobre*  
de Alejandro Fontana  
(Argentine, 2007) 3'

*Merci*  
de Blick  
(France, 2010) 5'

*Azelvizaje*  
de Rafael Alvarez Domenech  
(Cuba, 2011) 3'

*All this day is good for*  
de Konyves Tom  
(Hongrie, 2012) 3'23

*Elegantly forbidden*  
de George Aguilar  
(USA, 2011) 6'

*Sonido Tangencial #3*  
de Lencinas Queralt  
(Espagne, 2010) 5'30

### Art vidéo et l'Inde

« Le voyageur doit frapper à toutes les portes avant de parvenir à la sienne. » de Rabindrah Tagore. Les Instants Vidéo ont établi des relations avec l'Inde en 2011 en participant au 3<sup>e</sup> *Sadho Poetry Film Fest* de New Delhi. Brèche ouverte vers un lointain qui n'est pas en mal d'artistes électroniques. Métissages de regards pour un même territoire : deux artistes indiens et une finlandaise. Les arts croissent de se croiser.

..... jeudi 8 novembre à 18h15 .....

*Insomnia*  
de Aditi Avinash Kulkarni  
(Inde, 2012) 4'27

*Spin*  
de Aditi Avinash Kulkarni  
(Inde, 2012) 1'04

*dis.solve*  
de Vijayaraghavan.S  
(Inde, 2012) 2'58

*Brain Drain*  
de Vijayaraghavan.S  
(Inde, 2007) 1'

*Going, somewhere ?*  
de Schachindra Dass  
(Finlande, 2012) 4'33

### Les villes et les langages

Il y a des choses que nous ne connaissons jamais, parce que nous ne les cherchons pas ou que nous les cherchons trop. Tel est le double défi de la ville avec ses plaisirs vils et ses misères exhibées, avec ses vrombrissantes artères, ses moteurs sans mot (mais avec maux(reilles) assourdissant(e)s ses mots moteurs d'explosions impétueuses. La ville parle, gronde, mugit, danse, percute. Territoire où le sort de chacun tire son prix des surprises qu'il renferme. Il faut porter la ville en soi pour la voir. Bifurquer à chaque pas, entrer en correspondance avec l'improbable à chaque halte, s'accommoder de la lenteur et de l'accélération soudaine, élire des chemins non indiqués. Devenir poète, sans souvenir, sans projet : les portes de la ville (et de la vie) s'ouvrent.

..... vendredi 9 novembre à 14h .....

*Correspondances*  
de Jean-François Guillon  
(Allemagne, 2011) 13'13

*Laundry*  
de Stuart Pound  
(GB, 2011) 1'

*Albórbolas*  
de F. Miranda et J. Delgado  
(Espagne, 2011) 6'25

*Un archipel*  
de Marie Bouts & Till Roeskens  
(France, 2012) 37'

### Art vidéo suisse

#### Max Philipp Schmid

Max Philipp Schmid n'est pas un inconnu des premiers festivaliers des Instants Vidéo, du temps où nous étions encore à Manosque. En 1995, nous avons montré sa vidéo musicale *Combo*. Puis, nous l'avons perdu de vue. Il a fallu que Chantal Molleur nous alerte pour que nous nous rendions compte du formidable chemin parcouru par cet artiste. Cette programmation est un avant-goût de l'installation vidéo que nous exposerons l'année prochaine à l'occasion de la célébration de 50 ans d'arts vidéo.

..... vendredi 9 novembre à 20h30 .....

*Sad Song* (1996) 3'26

*Instable Entertainer*  
(2001) 7'

*Black Milk* (2002) 4'

*Combo* (1995) 7'

*Power & Helplessness*  
(2004) 1'

*Der Wanderer*  
(2007) 3'37

*Der Imitator*  
(2007) 6'49

#### Caméra militante

#### Carole Roussopoulos et les Insoumuses

En 2009, Carole Roussopoulos (née en Suisse en 1945) nous a quittés, laissant derrière elle plus de 80 films (dont 6 ont été édités par MétisPresse il y a deux ans, avec des contributions pertinentes de Nicole Brenez, Jean-Paul Fargier, Hélène Fleckinger et François Bovier). Sa rencontre avec Jean Genet fut déterminante, puisque c'est lui qui l'encouragea à se doter d'une des premières caméras légères en France (en 1969). Dès lors, seule ou avec ses amies (Les Insoumuses), elle ne cessera de donner la parole aux « sans voix », et une image aux invisibles des médias (ouvriers de Lip en lutte, femmes, homosexuel(le)s, Palestiniens...). Nous avons choisi de montrer deux œuvres importantes. La première est l'enregistrement d'une déclaration de Genet qui fut censurée par la télévision. La seconde, peut se résumer ainsi : « Le 30 décembre 1975, après avoir vu sur Antenne 2 l'émission de Bernard Pivot intitulée *L'Année de la femme, ouf... c'est fini*, nous avons éprouvé le besoin immense d'exprimer notre point de vue, de répondre... ».

..... vendredi 9 novembre à 20h30 .....

*Genet parle d'Angela Davis*  
de Carole Roussopoulos  
(1970) 7'

*Maso et Miso vont en bateau des Insoumuses*  
de Carole Roussopoulos,  
Nadja Ringart, Delphine Seyrig  
et Iona Wieder (1976) 55'

#### Peut-on changer le monde en détruisant la Terre et les humains ?

En cette épique époque opaque, où l'offre d'austérité reste bien en-dessous de la demande populaire d'une vie pleine et sans entraves, où le harcèlement de la crise crisse même les fleurs en mal d'eau et de narines pour les humer, il y a urgence d'y voir clair, d'y penser en un éclair foudroyant : la planète se lasse de nos barils de pétrole dégoulinant, de nos obus vomis, de nos abus honnis, de nos carbones nauséabonds... Programmation en deux temps : *les dessus de planète* (ou les déchets du pas net), et les *dessous de planète* (sens dessus-dessous) encavernés depuis la nuit des temps d'où jaillit l'improbable origine de tout et des trois fois riens qui font l'humanité.

..... jeudi 8 novembre à 17h .....

*Le soldat dans le nid*  
de Jean-Louis Accetone  
(France, 2011) 6'30

*We'll become oil*  
de Mihai Grecu  
(Roumanie, 2011) 8'

*Dérive*  
de Inés Wickmann  
(France/Colombie, 2010) 6'54

*Video Atlante VIII (Caos)*  
de Paride de Stefano  
(Italie/Slovenie, 2012) 4'29

*Grotta Profunda les Humeurs du Gouffre*  
de Pauline Curnier Jardin  
(France, 2011) 29'48

### Loukoum

Performance de Geneviève Favre Petroff (Suisse, 2011) environ 20'  
Cette performance « parfumée à la rose » questionne les mœurs contemporaines en Orient comme en Occident. « Je porte une mini-robe dont la coupe fait référence aux années 60, à la liberté sexuelle, à l'émancipation des femmes, à la conquête de l'espace. J'utilise un visuel graphique se rapportant aux années 80, aux discothèques et aux jeux vidéo. Tout en dansant, je m'adresse au public et chante sur des airs inspirés par la pop turque ou égyptienne. »

..... samedi 10 novembre à 18h30 .....



#### Clandestinités Migrations Colonies

« Tout pouvoir est une conspiration permanente » (Honoré de Balzac)

Qui aurait imaginé, il y a seulement dix ans, que des candidats à la plus haute fonction de l'État pourraient un jour aborder les thèmes éculés des sacrifices d'animaux dans les baignoires et de la polygamie, sans se discréditer devant l'opinion ? Qui aurait pu imaginer que la France d'après la Seconde Guerre mondiale se doterait un jour d'un Ministère de l'identité nationale ? Qui aurait imaginé que l'Europe verrait le retour d'une montée de partis nationalistes et xénophobes ? Que c'est sur notre sol que serait détenu le plus ancien (29 ans) prisonnier politique, Georges Ibrahim Abdallah (militant anti-impérialiste) ? Qu'en Grèce, il y aurait une banalisation des chasses à l'homme de couleur ? Que des humains miséreux ou persécutés dans leur pays se verraient refuser l'accès à des territoires mieux nantis comme le nôtre ? Nous avons le devoir d'accueillir toutes les misères et les résistances du monde : l'avenir est à la créolisation des corps, des cultures, des langues, des arts...

..... dimanche 11 novembre à 15h .....

*Brûler la mer*  
de Sabine Massenet  
(France, 2010) 8'30

*Anxiety*  
de Ibrahim Jawbreh  
(Palestine, 2010) 10'

*1mn06*  
de Catherine Egloff  
(France, 2011) 1'12

*Statement*  
de Lucia Ahmad  
(Palestine, 2012) 1'59

*Soi*  
de Mathilde Leroy (vidéo) et Emmanuel Mailly (son)  
(France, 2011) 6'16



*We'll become oil* de Mihai Grecu

## Rencontres Internationales des 25<sup>es</sup> Instants Vidéo

réalisées grâce au soutien co-productif de SFT

Friche La Belle de Mai  
41, rue Jobin - 13003 Marseille  
04 95 04 95 04  
http://www.lafriche.org/

Du mercredi 7  
au dimanche 11 novembre

### Art vidéo croate

Ce qui a motivé la participation des Instants Vidéo au « Festival de la Croatie en France » est d'ordre à la fois personnel et artistique. C'est après la Guerre des Balkans que nous avons commencé à développer des partenariats, notamment avec les Écoles d'Art de Split et de Zagreb et à inscrire dans nos programmations de plus en plus d'œuvres d'artistes croates tant nous fûmes enthousiasmés par leur qualité, leur diversité et leur capacité à dire quelque chose de l'Europe alors en pleine mutation, avec ses craintes, ses plaies mal refermées, ses espoirs et ses déceptions. L'autre motivation est d'ordre plus affectif. Nos voyages en Croatie au tout début des années 2000, nous ont rapprochés du poète et traducteur Tomica Bajsic qui, en 2001, s'est retrouvé arbitrairement en prison. Battu, il a sombré dans un coma qui aurait pu lui être fatal. Nous avons alors créé, avec la complicité de sa famille et de ses amis, un Comité international pour lequel toutes nos relations dans le monde se sont mobilisées. Et l'incroyable est arrivé : il fut libéré. Pour célébrer cette victoire, avec la complicité des Éditions Les Acharnistes, nous avons publié en 2003 pour la première fois en France un recueil de quelques-uns de ses poèmes (choisis et traduits par Vanda Miksic et Brankica Radic), « La croix du sud ».

### Les stratégies d'autoreprésentation dans l'art vidéo croate depuis les années 70

Focus sur les pratiques artistiques féminines

..... samedi 10 novembre à 15h30 .....

<b>Instructions</b> de Sanja Ivekovic (1976) 6'	<b>La Casa</b> de Sandra Sterle (2005) 5'
<b>Personal cuts</b> de Sanja Ivekovic (1982) 3'35	<b>Jump</b> de Renata Poljak (2000) 4'
<b>Making bare</b> de Vlasta Zanac (2002) 11'	<b>Welcome</b> de Tanja Dabo (2004) 9'
<b>Again</b> de Ljiljana Mihaljevic (2005-2008) 3'30	<b>Restless</b> de Vlatka Horvat (2003) 8'
	<b>Vernissage</b> de Nika Radic (2012) 3'30



The Tourist de Clemens Wilhelm

### Les colonies ne sont pas en vacances ! Vive les indépendances !

L'engagement des Instants Vidéo sur le plan international implique une réflexion permanente quant à la question coloniale. L'impérialisme culturel prépare, conforte ou aggrave toujours d'autres formes de dominations, économiques, politiques, militaires... Un festival international qui ne pose pas cette préoccupation au cœur de son projet, qui ne la partage pas (malgré son arsenal de doutes) avec ses hôtes, rendrait ses interrogations sur l'esthétique aussi futiles que la connaissance du sexe des anges.

Les Instants Vidéo ne peuvent taire leur joie de célébrer poétiquement le 50<sup>e</sup> anniversaire de l'indépendance de l'Algérie. 1962 : l'année où le peuple algérien a soulagé les Français d'appartenir à une nation coloniale, même si d'autres indépendances sont encore à espérer.

Nous ressentons la nécessité de remercier le peuple algérien pour sa longue et courageuse détermination à se débarrasser du joug de la France colonisatrice. Mais aussi « remercier » les colons qui, malgré des années d'asservissement, d'exploitation, d'humiliation, de déshumanisation, d'emprisonnements, de tortures, d'assassinats, de bombardements au napalm... n'ont pas réussi à gagner cette guerre.

Nous souhaitons ce même bonheur à tous les peuples contraints par leur État à en coloniser d'autres à faire preuve d'autant d'incapacité militaire que notre armée nationale, de perdre le plus rapidement possible ces guerres impérialistes qui ont déjà causé trop de souffrances dans les territoires occupés et trop d'idioties chroniques dans la tête des persécuteurs qui finissent toujours par croire qu'ils font acte de civilisation.

Certes, la France possède encore des colonies qu'elle appelle Territoires ou Départements d'Outre-mer. Mais un jour viendra où ces anomalies disparaîtront à leur tour.

Malgré ces libérations, malgré le fait que nous possédons de moins en moins de colonies, (même si celles-ci sont remplacées par des exploitations économiques tout aussi déplorables et des interventions militaires au nom du respect des Droits de l'Homme), nous avons pour tâche de poursuivre la décolonisation de nos mentalités de mâles dominants ou autres tares dont nous avons à peine conscience.

L'art vidéo est l'art du métissage, de l'impureté, de l'hybridation, du mélange des formes, des disciplines artistiques, des technologies. C'est une formidable école pour tous ceux qui veulent expérimenter des dynamiques de relations délivrées de toutes formes de possession, de domination. « C'est la diversité seule qui triomphe des Empires » (Édouard Glissant et Patrick Chamoiseau).

Un festival d'art vidéo a donc des responsabilités à prendre. Il doit se méfier de tout, à commencer par lui-même. S'il porte un intérêt à la création internationale, ses programmations ne doivent pas s'apparenter à ces exhibitions de « sauvages » qui firent la joie de nos anciens qui visitèrent entre 1815 et 1930 des « zoos humains », clous des spectacles proposés par nos Expositions Universelles. Ils venaient voir, sous couvert scientifique darwiniste, le « chaînon manquant » entre l'homme et l'animal. Il ne faudrait pas que nos exhibitions d'œuvres d'artistes vivant hors des pays dits occidentaux deviennent le « chaînon manquant » entre l'art contemporain et les arts traditionnels (jugés archaïques), qu'ils apparaissent comme la preuve rassurante de la pertinence de nos valeurs et de nos goûts esthétiques. Il ne faudrait pas que, par un élan humaniste ouvrant nos écrans à l'étranger et à l'étrange, nous participions à une mise aux normes du monde, à notre image d'Occidentaux, cela va sans dire !

### Tourisme :

#### « une nouvelle forme de colonisation

« Dans *Film socialisme*, le plus récent film de Jean-Luc Godard, le cinéaste s'interroge sur l'Histoire, depuis l'Égypte antique jusqu'à aujourd'hui, et sur le destin de l'Europe : cette pauvre Europe, non pas purifiée mais corrompue par la souffrance. Or quelle plus belle métaphore d'une Europe décadente et moribonde pouvait-il trouver que celle de ce paquebot de croisière géant, lieu suprême de l'ennui déguisé en divertissement, où se déroule la première partie du film ? Et lorsque l'on sait que ce paquebot qu'il a filmé n'est autre que le Costa Concordia, celui qui, en janvier dernier, s'est échoué de façon spectaculaire près des côtes toscanes, la métaphore n'apparaît que plus puissante et... prophétique ! » Marie-Claude Loisel (rédactrice en chef de la revue 24 images). L'Europe est donc devenue un immense bateau touristique qui ne cesse de s'échouer en déversant sur les côtes sa sausaubonde nostalgie du temps où elle était une puissance. Pour envahir le monde de ses valeurs universelles, elle envoie chaque été des hordes de touristes occuper les territoires et les esprits des pays exotiques. La laideur des peaux blanches (rouges comme des homards) contraste avec l'inquiétant et jalosé épiderme brun des indigènes qu'ils prennent en photo pour leur faire la peau. Darwin (un anglais qui collectionnait des plantes) disait : « Un homme blanc qui se baigne aux côtés d'un Tahitien fait l'effet d'une plante blanchie par les soins du jardinier aux côtés d'une belle pousse vert sombre qui croît vigoureusement en pleine nature. »

..... dimanche 11 novembre à 14h .....

<b>The Tourist</b> de Clemens Wilhelm (Allemagne, 2011) 4'44	<b>Le nouveau nouveau monde</b> de Alex Pou (France, 2011) 30'
---	---

### Guerres et Révolutions

#### (Égypte, Algérie, Tunisie, Syrie)

Les Instants Vidéo ont célébré l'an dernier les Révolutions qui ont embrasé le sud de la Méditerranée. Nous avons publié un Manifeste « Zutiste » exprimant l'urgence de procéder à la révolution des langages pour inventer de nouvelles pensées, de nouvelles pratiques sociales, de nouveaux modes de relations, de nouvelles sensibilités. Ce ne sont pas l'intervention de l'OTAN en Libye, les massacres perpétrés par le pouvoir syrien contre son peuple, la poursuite illégale des colonisations sionistes en Palestine, les victoires électorales de partis islamistes en Égypte et en Tunisie..., qui attiédirent notre solidarité avec tous les peuples qui se lèvent contre leurs oppresseurs. C'est la première fois dans l'histoire de notre festival, que nous avons des partenaires (artistes ou responsables culturels) qui participent à une révolution. Nous avons tout à apprendre d'eux. La poésie est fille des actes de libération.

Les œuvres que nous avons choisi de montrer sont des invitations sensibles à penser le monde d'aujourd'hui en dehors des sentiers battus. Avec rage et délicatesse.

..... dimanche 11 novembre à 15h30 .....

<b>Pardon M. le Président !!!</b> de Marwen Trabelsi (Tunisie, 2011) 2'41	<b>Brise la mer !</b> <b>Un anniversaire, 1962-2012</b> de Claire Angelini (France, 2012) 10'
<b>Black Out – Protest in Egypt</b> de Mayye Zayed (Égypte, 2010) 3'	<b>Jeune, révolution !</b> <b>2007-2012</b> de Claire Angelini (France, 2012) 13'
<b>Aujourd'hui (dates-vidéos) :</b> <b>17 juillet 2012 - 7h13</b> de Claire Savoie (Québec, 2012) 0'31	

### Le cinéma algérien en liberté d'Ahmed Zir

Ahmed Zir, depuis 1979, tournait et projetait ses films en super 8. Circuit-Court s'est associé à Cinémémoire pour rendre ses films accessibles au grand public, en les restaurant, en les numérisant et en éditant un DVD. Le public pourra ainsi découvrir les œuvres de ce chef de file d'un cinéma expérimental méconnu des cinéphiles occidentaux. En cette période d'après *révolutions* arabes, c'est le moyen de découvrir une vision inconnue et unique de la société algérienne.

À propos d'Ahmed Zir, à la fin d'un article *Des hauts et débats à Annaba* de Serge Daney, paru dans le journal *Libération* (1986) : Après avoir décrit la situation problématique du cinéma algérien officiel, Daney trouve en Zir (et le cinéma amateur qui tourne en Super 8 quand il trouve de la pellicule), une lueur d'espoir : « À Annaba, on pouvait ainsi rencontrer, seul et digne, Ahmed Zir, l'un des cinéastes amateurs vedettes, déjà couvert de récompenses, auteur complet d'une vingtaine de films allant de 2 à 20 minutes. Zir affirme en souriant ne rien comprendre au cinéma algérien actuel et, même s'il se pense comme un futur vrai cinéaste, il préfère rester amateur pour l'instant. Ses films coûtent le moins cher possible, sont donc très pensés, très conceptuels, avec un aspect clip et cette inventivité obligée qui est le propre du cinéma amateur. Zir, prof de sciences naturelles à El-Eulma, près de Sétif, est devenu ambassadeur du cinéma amateur algérien dans le monde. On sent qu'il ne cesse d'apprendre et que ça le réjouit. »

..... dimanche 11 novembre à 16h .....

**Rencontre** avec Ahmed Zir, Claude Bossion (Circuit-Court), Marc Mercier et des réalisateurs du festival : Que veut dire être un artiste indépendant dans un contexte de mondialisation économique et culturelle ? Comment créer un mouvement international de libération des images (MLI) ? Comment soutenir les artistes et les publics non-alignés sur les critères du marché ? Comment soutenir les artistes et les publics non-alignés sur les critères des polices des mœurs religieuses ou laïques ?

..... dimanche 11 novembre à 17h .....



Le nouveau nouveau monde de Alex Pou



*Ces femmes qui marchent* de Yoakim Bélanger

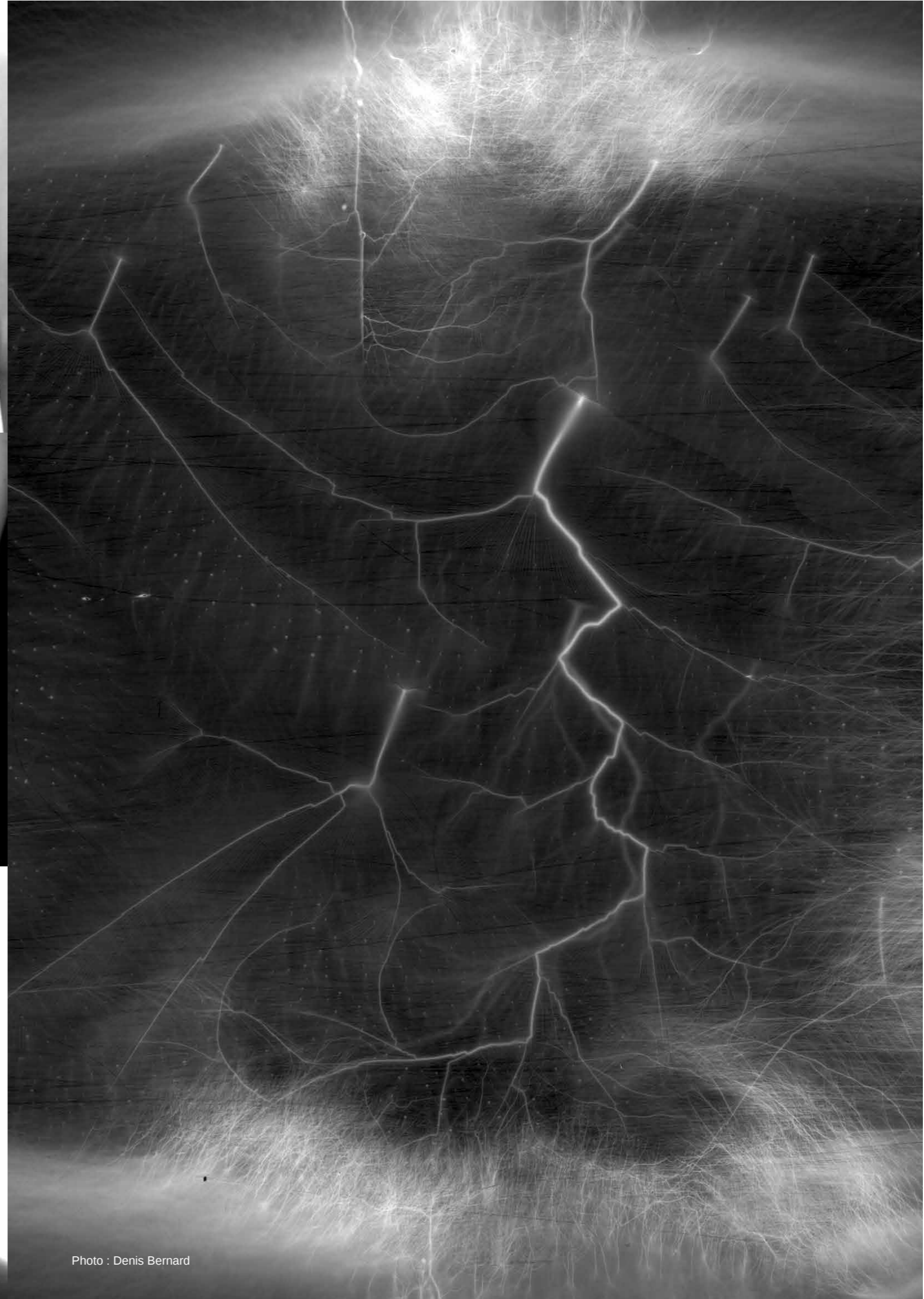


Photo : Denis Bernard

## Rencontres Internationales des 25<sup>es</sup> Instants Vidéo

réalisées grâce au soutien co-productif de SFT

Friche La Belle de Mai  
41, rue Jobin - 13003 Marseille  
04 95 04 95 04  
<http://www.lafriche.org/>

Du mercredi 7  
au dimanche 11 novembre

## Autour des autres

### Masculin / Féminin

Dans le film de Godard *Masculin-Féminin*, un journaliste interroge une jeune et belle actrice. La scène s'intitule : « Dialogue avec un produit de consommation ». Les relations entre les sexes dans une société « supermarché » qui vante les supermanas comme ananas en veux-tu en voilà, sont-elles condamnées à broyer le noir désir de l'impossible amour ? Les mots le disent : dans *masculin*, il y a masque et cul. Et s'il n'y a pas d'issue dans la *Femme objet* que l'homme veut s'accaparer, c'est que dans *féminin*, il y a fin. Le film de Godard fut interdit à sa sortie aux moins de 18 ans, bien sûr, parce qu'il parle d'eux. La misère sexuelle et sensible est loin d'avoir été éradiquée, voilà pourquoi nous nous repençons sur la question *amour(heur)usement*.

..... jeudi 8 novembre à 15h30 .....

**Le dialogue des ombres**  
de Jacques Burtin  
(France, 2012) 16'22

**La salle à manger**  
de Frédérique de Montblanc  
(Belgique, 2011) 4'49

**Deuxième bureau**  
de Lixin Bao  
(Chine, 2011) 14'

**Chant silencieux**  
de Agnès Quillet  
(France, 2011) 5'38

**Konfeso I II**  
de Célia Riboulet /  
Global Zopilot  
(France/Mexique, 2011) 5'

**Le rigodon à péloquin**  
de Elaine Frigon  
(Canada, 2011) 0'50

**Chantal**  
de Marianne Salmas  
(France, 2011) 2'07

### Les Combats Les Danses Les Corps

Il existe un proverbe Dayak (Bornéo) qui dit que l'orang-outan ne parle pas pour qu'on ne l'oblige pas à travailler. Une fois libéré, le corps peut danser, aimer, combattre, rêver, (g)rêvasser... La poésie électronique n'a pas pour ambition de procurer du bonheur. C'est comme la corrida : « une autre façon d'être malheureux » (dit Francis Marmande). Malheureux et stupéfait. Une autre insomnie. Un temps où le corps frôle, caresse, et la vie et la mort. Il outrepassa les limites de ses rêves.

Démonstration poéticocientifique : La vitesse d'une particule dans le vide est toujours comprise entre zéro (la particule est alors immobile) et 299 792 458 m/s, la vitesse de la lumière, qui ne saurait être dépassée sans que cela contredise formellement les équations d'Einstein. Cette constante universelle de la physique limite les rêves au-delà (anagramme de la vitesse de la lumière).

..... samedi 10 novembre à 14h .....

**Le silence de Saint Pierre martyr**  
de Mounir Fatmi  
(Maroc/France, 2011) 5'05

**Pop !**  
de Navid Sinaki  
(Iran/USA, 2012) 6'25

**Esquisses taumachiques 2**  
de Alain Bourges  
(France, 2012) 13'30

**My father and I dance in outer space**  
de Wura-Natasha Ogunji  
(USA, 2011) 1'

**Wu Xing : Huo**  
de Jac Min  
(Singapour, 2011) 3'36

**Neukölln Berlin Wake Up Dance**  
de Victor Meliveo  
(Espagne, 2011) 4'30

**Traces of Places**  
de Roddy Simpson  
(Ecosse, 2011) 10'

**La ronde**  
de Vincent Ducarne  
(Canada, 2011) 3'26

**La caverne**  
de Suzanne Larrieu  
(France, 2009) 4'31

**Un.reality**  
de Sandrine Deumier  
(France, 2012) 0'55

**Reflection**  
de Atefeh Khas  
(Iran, 2011) 2'23

**{ nue }**  
de Maria Korporal  
(Pays-Bas/Italie, 2011) 4'01

**Displacement**  
de Liliana Resnick  
(Croatie, 2012) 7'20

### Le quotidien et l'exception

Nous nous sentons vivants quand l'ennui du quotidien est soudainement perturbé par un événement exceptionnel qui transgresse nos habitudes mortifères. Parfois, nous ressentons ces imprévus comme miraculeux : issues heureuses après un temps trop long d'enchaînements qui nous rivent aux gens, aux paysages et aux objets qui nous entourent, mais que nous ne voyons plus. Apparitions improbables et pourtant là : notre quotidien est enfin dégagé de la pesanteur que le monde de l'utilité nous impose, des tâches où le monde des objets nous enlise. L'art peut entr'ouvrir l'accès à cette expérience intérieure. Et nous pouvons nous écrier devant ce que nous voyons : c'est comme les Rois Mages qui non seulement n'existent pas, mais en plus ils apportent des cadeaux !

..... vendredi 9 novembre à 17h .....

**Glucose**  
de M. Grecu et T. Gleize  
(Roumanie/France, 2012) 7'18

**Plastic magnetic**  
de Sofi Urbani  
(France, 2012) 3'

**On non-freehold property**  
de Eva Olsson  
(Suède, 2011) 3'02

**Autour de ma peau**  
de Alison Bignon  
(France, 2009) 3'09

**Und die Menschen... Folge**  
de Roland Kranz  
(Allemagne, 2012) 5'45

**Migration pendulaire / Commuting**  
de Jean-François Magre  
(France, 2012) 3'55

**Le bulletin**  
de Marianne Salmas  
(France, 2012) 3'30

### Nouvelle étreinte photographique

Rencontre/Projection/Conférence avec Denis Bernard (photographe) et Pierre Parlant (poète et philosophe). À l'occasion de la parution de *Écart, éclairs et corps*, double numéro de la revue *Autres & Pareils* consacrée au photographe Denis Bernard. Avant tout photographe et artiste, Denis Bernard est aussi professeur, chercheur et historien de la photographie. Il a enseigné la photographie à l'École Estienne (de 1996 à 2009) et à Paris III, Sorbonne Nouvelle. Il a réalisé l'iconographie de nombreux livres et catalogues d'exposition et a été photographe au Musée Rodin. Il enseigne aujourd'hui au Lycée des Arènes à Toulouse. Se plaçant résolument sur le terrain de l'écart et du corps, c'est-à-dire d'une expérience quasi physique et littérale de la photographie, Denis Bernard reconsidère l'ensemble de ce qui la fonde et l'oriente. Standards, normalisations, dispositifs et dispositions, en s'imposant, ont figé les choses. L'aventure, dès lors, consiste à regarder, ressentir ou penser différemment le « fait technique ». Il s'agit de photographier autrement. De « voir encore, dedans et au-delà ». De privilégier les « brouillons acharnés » d'une « nouvelle étreinte ». Revisitant trente ans de création et de recherche, nous reviendrons, au cours de cette rencontre, sur une démarche artistique foisonnante et passionnante. Au menu de cette soirée, projection et conférence nous précipitent au cœur d'une pratique et d'une réflexion des plus jubilatoires et affranchies qui soient !

..... samedi 10 novembre à 17h .....

### Quelle place pour l'amour ?

L'Extrême-Orient est sillonné par un fleuve nommé Amour. On ne s'y baigne jamais, au même endroit, à des moments différents, dans la même eau. Le moment souverain vécu ne peut être qu'unique, instant privilégié où rien ne compte, sinon le moment lui-même. Ce qui est souverain en effet, c'est de jouir du temps présent sans rien avoir en vue sinon ce temps présent. Nous savons aussi que l'amour entre deux êtres ne peut naître que d'un malentendu. C'est parce que nous n'avons pas tout compris de l'un et de l'autre, qu'à deux nous ne formons pas un tout harmonieux (le pouvoir religieux en Tunisie tente actuellement d'inscrire dans la Constitution que la femme est complémentaire de l'homme), qu'une relation amoureuse et sexuelle est possible. C'est un ratage de communication qui donne une chance aux êtres de s'aimer et d'érotiser leurs rencontres.

..... vendredi 9 novembre à 18h .....

**Ces femmes qui marchent**  
de Yoakim Bélanger  
(Québec, 2012) 7'38

**Honey**  
de Ellen Wetmore  
(USA, 2011) 3'38

**Stalin et Marilyn**  
de Denis de Lapparent  
(France, 2012) 5'04

**Les Aimants**  
de Cerise Lopez  
(France, 2011) 11'30

**Dead Hands**  
de Arthur Tuoto  
(Brésil, 2012) 5'41

**Le pôle des aimants**  
de Anne-Lise Michoud  
(France, 2012) 1'35

### Cérémonie de mariages situationnistes et dionysiaques à la Mairie d'Outrance

Avec son maire Jean-Pierre Eyraud et sa co-maire Marie Dido Avec des pensées pohérétiques pour Ralf Rumney (membre fondateur de l'Internationale Situationniste et co-fondateur de la Mairie d'Outrance) Où chacun peut se marier avec qui bon lui semble pourvu d'aimer à outrance. Il s'agit de réhabiliter Dionysos (le dieu de la passion) au détriment de Ploutos le Dieu de la finance et de la raison monétaire, fidèle allié de la déesse Misère. Le Maire (et sa co-maire) seront assistés de Pascale Reynier, adjointe à la culture, Mairie des 15/16<sup>e</sup> arrondissement de Marseille. Chaque couple se verra remettre un véritable certificat de mariage tamponné par la Mairie d'Outrance. La cérémonie se poursuit avec un banquet d'outrances culinaires et son bal populaire animé par les musiciens de *Drôle de drame*, soudainement perturbé par le poète performeur d'origine grec Stéphane Nowak Papantoniou : *L'argent n'existe pas* (extrait de *la glôsse, tentative d'hybridation gauloise-hellénique*). Les Cochons : Les technocrates européens, avec un souci d'économie salivaire, nomment les nations les plus endettées des PIGS (Portugal, Italy, Greece, Spain).

..... mercredi 7 novembre à 20h20 .....



La caverne de Suzanne Larrieu



Glucose de M. Grecu et T. Gleize

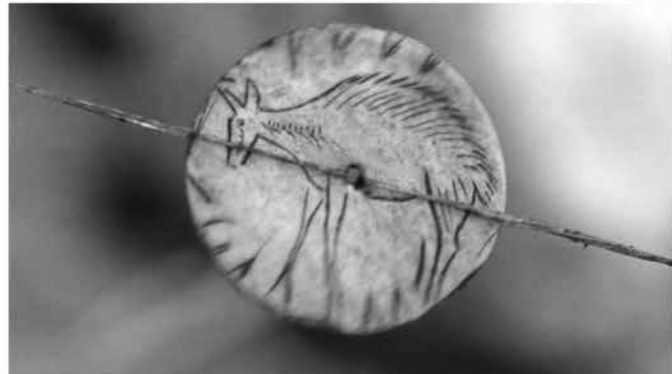
## Rencontres Internationales des 25<sup>es</sup> Instants Vidéo

réalisées grâce au soutien co-productif de SFT

Friche La Belle de Mai  
41, rue Jobin - 13003 Marseille  
04 95 04 95 04  
<http://www.lafriche.org/>

Du mercredi 7  
au dimanche 11 novembre

## Autour de la vidéo



### De l'art préhistorique à l'art numérique Conférence/Projection/Performance

Où comment une pratique picturale ancestrale pré-cinématographique peut nous éclairer sur les enjeux des images numériques d'aujourd'hui ?

#### 1. Les vertiges du temps (pré)historique De l'Art Vidéo et du Cinéma

en présence du paléontologue Marc Azéma, spécialiste de l'art pariétal, réalisateur et auteur du livre *La préhistoire du cinéma (Origines paléolithiques de la narration graphique et du cinématographe)* aux Éditions Errances, 2011. En 1995, fut célébré en grandes pompes le 100<sup>e</sup> anniversaire du cinéma en prenant comme date de référence la première projection « payante » des films des Frères Lumière. Certainement pour réparer la mauvaise appréciation qui ne voyait pas d'avenir commercial à leur invention.

En 2013, les Instants Vidéo célébreront 50 ans d'arts vidéo, rendant ainsi hommage à trois artistes pionniers qui firent chacun en 1963 un acte d'une incroyable et insolente pertinence. Le Coréen Nam June Paik expose à la galerie Parnass de Wuppertal treize téléviseurs « préparés », l'Allemand Wolf Vostell projette son décollage télévisuel *Sun in your head* et le Français Jean-Christophe Averty présente sur la télévision publique la première émission d'une sulfureuse série intitulée *Les raisins verts*. Qu'il s'agisse du cinéma ou de l'art vidéo, il est indéniable que les dates d'origine choisies peuvent être remises en question. Il a existé auparavant des œuvres qui auraient très bien pu être retenues comme point de départ.

Les historiens s'en sortent en qualifiant leurs auteurs de précurseurs. Tout va dépendre des critères d'appréciation. Pour cette année 2012, nous avons souhaité marquer notre goût de l'insolence historiciste en déclarant que les gestes précurseurs de l'art vidéo (et du cinéma) remontent à plus de 30 000 ans en arrière, aux temps préhistoriques donc. Pour démontrer cela, nous avons le plaisir d'accueillir Marc Azéma (Docteur en Préhistoire) dont le travail porte essentiellement sur l'étude de la représentation du mouvement dans l'art pariétal paléolithique. Nous découvrirons que les artistes de la Préhistoire ont mis au point des processus de décomposition du mouvement pressentant l'existence de l'une des caractéristiques fondamentales de la perception visuelle : la persistance rétinienne, sans quoi le cinéma n'aurait jamais existé. Nous verrons le rôle que jouèrent les variations de lumière pour donner l'illusion du mouvement. Qu'il existait des œuvres qui peuvent s'apparenter à ce que nous appelons aujourd'hui des installations, multiplication des écrans dans l'espace formant une unité. Que les artistes préhistoriques accompagnaient parfois ces « spectacles » de compositions sonores. Qu'ils avaient inventé des technologies pour mettre en mouvement des dessins d'animaux. Au-delà de l'anecdote joyeuse du constat que l'homme a toujours pensé avec des images en mouvement dès lors qu'il y a montage de plusieurs plans, les travaux de Marc Azéma interrogent notre rapport au temps. La phrase de Faulkner qu'aime tant citer Jean-Luc Godard prend ici toute son ampleur : « Le passé n'est pas mort, il n'est même pas passé. » Ce qui revient aussi à nous interroger sur ce qu'est le présent. N'est-il pas, au bout du compte, qu'un point d'intersection entre le passé et l'avenir ? Le passé devient alors autre chose qu'un simple objet de mémoire. Les œuvres réalisées aujourd'hui peuvent dialoguer avec celles produites il y a 30 000 ans si nous sommes capables d'établir des rapprochements entre des images, des pensées et des techniques d'alors, avec nos préoccupations d'aujourd'hui. Le passé n'a d'intérêt que s'il devient du présent pour pouvoir se tourner vers l'avenir.

#### 2. Les vertiges du temps (post)historique Des arts numériques

Projection / Discussion en présence de Anabela Costa (Portugal)  
Où sont les grottes préhistoriques que nos successeurs sur cette planète découvriront dans 10 000 ans ? Quel art pariétal leur posera question quand ils essaieront d'imaginer les images mentales que nos artistes réalisaient ? « Une image, la trace de ce qu'il y aura après... » dit Godard. Les grottes du XXI<sup>e</sup> siècle ne sont-elles pas nos ordinateurs avec leurs parois numériques ? Qu'est-ce que ces images disent de nous, de notre vie, de nos rêves, de notre environnement ?

C'est pourquoi nous avons décidé de tenter le plus grand écart historique en proposant, après une plongée vertigineuse dans l'art pariétal préhistorique, de porter un regard sur une œuvre entièrement réalisée avec des outils numériques par l'artiste portugaise Anabela Costa, *Landscape* (2012, 10'40). Costa part du principe que les paysages qui nous entourent sont eux-mêmes des productions culturelles et c'est en tant que telles, en tant que représentations mentales qu'elle les aborde avec ses outils numériques. Hier comme aujourd'hui, l'artiste ne reproduit pas une réalité objective, il produit des effets de vérité.

#### 3. Odyssée

Performance multimedia de Jean Voguet et Philippe Boisnard (France, 2011)  
Le titre de l'*Odyssée* renvoie intuitivement à celle inaugurée par Homère, et qui a hanté l'occident tant littéraire et ceci jusqu'à Joyce, que philosophique aussi bien chez des penseurs comme Adorno que Derrida. Cette création n'est aucunement une mise en espace de l'aventure d'Ulysse, mais se nourrissant du fond problématique de la quête d'identité, de la magie du cercle et de la circularité, elle tente de rendre matérielle et sensorielle cette question centrale que pose Homère. Chaque live se constitue comme un parcours à travers de stations hallucinées graphiquement. L'*Odyssée* pose la question de l'identité d'un homme à travers un parcours circulaire : une circum-navigation ponctuée de stations, de lieux propres à toute mutation. Ulysse est le lieu de la métamorphose, il est réellement un spectre : seuil de décomposition du sens. C'est précisément cet angle que poursuit la création proposée. Elle réinvestit la question de l'identité mais à travers le médium de la musique acousmatique et d'autre part les possibilités visuelles et poétiques liées à la génération 3d en temps réel. La narration circulaire est une matérialisation sensorielle de cette question de l'identité : une forme d'errance où les stations, les suspensions se condensent comme lieu de mutations sonores et visuelles. Chaque station se délie comme métamorphose des rapports entre médiums. Il s'agit bien d'une narration, dont les éléments du récit, les liaisons, ne sont plus inscrits linguistiquement, même si en lambeau, le langage apparaît esquisse des indices de l'œuvre d'Homère, mais médium-niquement. Ce travail cherche à présenter concrètement cette quête, en tant que le son et l'image par leurs aventures, sont les lieux de cette présentation. L'*Odyssée* est une errance transposée dans une cartographie virtuelle et s'intéressant au cheminement particulier que permettent les maillages technologiques actuels. Les artistes interagissent en temps réel en fonction de la création de chacun et du moment. L'œuvre n'est jamais figée puisqu'elle se construit sur des rapprochements spontanés et aléatoires. suivie de *Thèkè*, une légère et brève syntonie fleurant avec le subconscient, un jeu de « battements binauraux » d'où s'échappent des ondes bêta, un intense foyer d'activité de puissance gamma.

..... samedi 10 novembre à 20h30 .....

#### Où la poésie électronique est un sport de combat avec poings et mots déliés

Performance table ronde et projection  
Meeting de boxe poétique en hommage au poète boxeur Arthur Cravan (neveu d'Oscar Wilde). Né à Lausanne en 1887 et disparu au large du Mexique en 1918, Arthur Cravan est boxeur, anarchiste, conférencier, danseur, aventurier, beau, insultant, direct, dissimulé, voyageur, déserteur... Il a hanté l'imagination révoltée d'André Breton et de Guy Debord. Il n'a pas fini de nous faire signe sous son nom de légende. Dans le prolongement de l'installation *Ring* de Christian Nicosia, des volontaires pourront expérimenter un match de boxe poétique avec l'artiste (tête et buste protégés), et ainsi découvrir ce qu'un corps peut produire comme sonorités vocales et paroles en situation de combat. Déjà se sont inscrits sur la liste des combattants Jean-Pierre Eyraud (Maire d'Outrance), Marc Mercier... Cette performance fortement participative sera filmée en direct, en crochet et en uppercut par les jeunes artistes de l'atelier international *Notre monde 3* et retransmis sur une web tv. Les participants, jamais en reste d'expérimentations, seront invités à rendre compte de leurs impressions et des idées qui leur traversent la tête à l'occasion d'une table ronde (ou carrée comme un ring) qui se déroulera aussitôt après les combats, sur le thème : « La poésie est-elle un sport de combat ? ». Il s'agira de vérifier si des corps pétris de coups et émetteurs de poésie sont encore en capacité de penser. Les idées peuvent-elles se remettre en place ? « On ne sait pas ce qu'un corps peut ou ce que l'on peut déduire de la seule considération de sa nature. » (Spinoza, L'Ethique, Livre III).

#### Roundvideoring (Uppercut d'images)

Vidéo(h)ommage au poète avec poings et à point nommé, où nous verrons les quelques rares images cinématographiques de 1916 d'Arthur Cravan boxant, et d'autres (car les cordes de son ring sont sensibles et sans cibles) contant fleurette. Vidéoragage contre l'absurdité des politiques sécuritaires, round performatif d'une jeune artiste gantée de rouge ire, boxant les murs blancs, affrontant les frontières, décomptant le temps : *Canadian Time 2* de Christine Kirouac (Canada/ USA, 2011) 4'30

..... vendredi 9 novembre à 18h30 .....

#### 7<sup>e</sup> Congrès des artistes, producteurs, diffuseurs, distributeurs et publics non-alignés sur les critères du marché

Invité d'honneur : ARPAN (Association Régionale des Professionnels des Arts et des Cultures Numériques : [www.arpnaca.org](http://www.arpnaca.org))  
ARPAN est une association qui regroupe une trentaine d'artistes, de structures culturelles, et de lieux d'accès publics à Internet qui portent des projets artistiques et culturels avec les outils numériques en région PACA. Ce réseau d'acteurs partage l'utilisation des outils et des technologies numériques comme objet et moyens de création artistique, de médiation, de pratique culturelle et d'expression, dans une démarche contemporaine. Chaque acteur agit dans des cadres de politiques publiques et/ou privés en développant des logiques collectives pour expérimenter, créer, produire et diffuser des œuvres, inventer des modes de médiation entre artistes et publics. ARPAN est un lieu de débat et de réflexion pour poser des points de repère sur ce que l'on pourrait appeler les champs des arts et des cultures numériques, engager un espace de rencontres, de connaissances mutuelles pour envisager un travail collectif, poursuivre un travail de positionnement institutionnel, et développer des relations interrégionales.

..... samedi 10 novembre de 10h à 12h .....

..... samedi 10 novembre à 20h30 .....

#### L'Art des bruits

C'est au musicien italien futuriste Luigi Russolo (l'un des rares à avoir abandonné le virage fasciste de Marinetti) que nous devons le premier manifeste (1913) célébrant le bruit comme art musical à part entière. C'est au Coréen Nam June Paik, le père fondateur de l'art vidéo (1963), que nous devons la reconnaissance du bruit électronique (parasitage de l'image et du son) comme matière première des nouvelles images artistiques. C'est au musicien John Cage (1952) que nous devons l'apogée du silence comme ouverture vers l'inouïe.

Le son (bruit, musique, parole, voix...) s'est libéré des sondages d'opinion de nos sens (son d'âge préhistorique) pour sonder (avec innocence riieuse) nos oreilles internes et sensibles à l'aventure de l'écoute. Tout est bruit pour qui a peur. Tout est musique pour qui prend l'écoute et vogue sur les ondes.

..... vendredi 9 novembre à 15h30 .....

<b>All that mighty heart</b> de Jayne Wilson (GB, 2011) 9'38	<b>Fantaisie hystérique</b> de Muriel Montini (France, 2012) 3'30
<b>Stolen Air</b> de Kentaro Taki (Japon, 1998) 6'	<b>Haikus for Karaoke</b> de Roberto Santaguada (Canada, 2012) 4'30
<b>One minute (Music box)</b> de Stuart Pound (GB, 2011) 1'06	<b>Inaction</b> de Evaristo Benitez (Espagne, 2012) 2'43
<b>That Sound</b> de S. Winkler et S. Koeperl (Autriche/Allemagne, 2012) 2'	<b>Are you talkin' to me?</b> de Carlota Coloma (Espagne, 2012) 10'32
<b>Le complexe de la viande</b> de Claudio Cavallari (Italie/France, 2012) 4'43	<b>Wheels</b> de Jean-Jacques Palix (France, 2011) 4'16
<b>Look Both Ways</b> de Mike Celona (USA, 2012) 4'33	<b>L'éternel retour</b> de Pascal Lièvre (France, 2012) 3'27

#### Vidéo chamanismes

Joseph Beuys et Nam June Paik sont deux artistes de la mouvance avant-gardiste Fluxus qui n'ont jamais caché leur intérêt pour les pratiques chamanistes, leur goût pour le rituel, pour la mise en œuvre d'une circulation d'énergie. Le vidéaste Bill Viola, ses installations nous le prouvent, est lui aussi sensible aux aspects immatériels du monde qui nous entoure. L'histoire de l'art vidéo est marquée par cette approche mystérieuse.

..... vendredi 9 novembre à 17h30 .....

<b>Voice Appendages</b> de Kate Tessa Lee (Mauritanie/ Rep.Tchèque, 2012) 17'	<b>Burn Bill Viola</b> de Pascal Lièvre (France, 2012) 5'43
--	---

#### Vidéo poéformance

Les Guido'Lu sont de retour. On ne les quitte plus. Nous les considérons comme les meilleurs représentants de l'informelle Internationale Icariste que nous avons fondée et qui regroupe tous ceux qui n'ont pas renoncé à porter des ailes. Ils sont là ! Avec une vidéo tournée comme une langue dans une bouche. Cela me fait penser à Prévert : « Il a tourné sept fois sa langue dans ma bouche avant de me dire Je t'aime ». Mais ce n'est pas tout : ils vont agir ! Comment ? C'est une surprise...

..... vendredi 9 novembre à 18h30 .....

<b>Il suffit de tourner 7x</b> de Guido'Lu (Belgique, 2012) Environ 10'
---



1065591 de Gianfranco Foschino



Ring de Christian Nicosia

**La Sainte-Victoire de loin en proche**

Dans le cadre de la manifestation *La Sainte-Victoire de loin en proche* initiée par *Autres et Pareils* qui a lancé, depuis six ans, une réflexion et un travail artistique pluridisciplinaire sur le motif de Sainte-Victoire vu depuis Martigues, de l'Étang de Berre et de tout autre lieu inhabituel où il peut être vu. Dans cette idée, des artistes, poètes et écrivains ont été sollicités pour adopter un point de vue différent ou divergent sur ce motif, et en proposer pour le moins une reconsidération ou relecture, voire, une réinvention.

Il s'agit de regarder la Sainte-Victoire telle qu'elle est, indéniablement présente, dans l'axe de Martigues notamment, qu'on la voie de l'île, Ferrières ou Jonquières, ou bien de Mimet, de Gardanne et d'ailleurs, ou encore qu'on l'examine de très près, d'aussi près qu'on le puisse, en ayant presque le nez dessus. Il s'agit de la regarder pour ce qu'elle est et en ce qu'elle est. Mais, également, de revenir sur la question de la représentation et de ses dérives (artistiques, fantasmatiques ou consuméristes).

////////////////////

**Exposition du 2 novembre au 1<sup>er</sup> décembre****La vidéo fait toute une montagne de la représentation Quel est son motif ?**

*Le bon motif* de Chris Quanta  
*Post-Van-Gogh* de Denis de Lapparent  
*Bambi & Naf-Naf* de Denis de Lapparent  
*Die Wilderin vom Montafon* de Evamaria Schaller  
*Les montagnes ne sont pas des montagnes* de Mathilde Leroy

**Médiathèque Louis Aragon Quai des Anglais - 13500 Martigues** (du mardi au samedi de 10h à 18h30)

////////////////////

**Vendredi 7 décembre Soirée Poésie/Vidéo**

**18h** Accueil du public  
**18h30** *D'une montagne, l'autre* (1)  
Lecture avec Bernard Fauconnier, Sarah Kéryna et Nicolas Pesquès et programmation des Instants Vidéo, en présence de Samuel Bester :  
*Dent du chat* de Samuel Bester  
*Môle* de Samuel Bester  
*Mont Blanc* de Samuel Bester  
*Le bon motif* de Chris Quanta

**20h** Buffet à la MJC

**21h** *D'une montagne, l'autre* (2)  
Projection-lecture-performance de Michèle Métail (Mont Fuji / Mont Ventoux)

**MJC Place du 8 mai 45 - 13500 Martigues****Expositions du 19 novembre au 1<sup>er</sup> décembre**

////////////////////

**Écran plastique**

Voyage dans les arts plastiques à travers la vidéo et le regard curieux de quatre artistes qui auscultent, scrutent et dissèquent, grâce au temps de l'image en mouvement, des images à priori fixes. La scénographie muséale et la chorégraphie s'invite alors dans des tableaux qui deviennent films.  
*Le silence de Saint-Pierre martyr* de Mounir Fatmi  
*La jambe noire de l'ange* Mounir Fatmi  
*Expo/in* de Romain Rihoux/Allographe  
*Se-weep* de Jung Hee Seo

**Bibliothèque Georges Brassens Allée Philippe de Brocard - 13127 Vitrolles** (mercredi et samedi de 10h à 18h et mardi et vendredi de 13h à 18h)

////////////////////

**Écran littéraire**

Jeux de lettres, jeux de mots et plongée immersive dans la littérature par un saut dans une bibliothèque en apesanteur.  
*The Page's Wing* de Federico Campanale  
*Inaction* de Evaristo Benítez  
*Carta Postale* de Lucas Schlosinski et Lillian Fontenla  
*LYMS* de Ottar Ormstad

**Médiathèque George Sand Place de Provence - 13127 Vitrolles** (mercredi et samedi de 10h à 18h et mardi et vendredi de 13h à 18h)

////////////////////

**Écran cinéma**

Le cinéma passe aussi à la télé, la télé est aussi diffusée au cinéma, la télé est le 8<sup>e</sup> art, le cinéma le 7<sup>e</sup>, la poésie passe aussi à la télé (quoique peu souvent) : c'est le 6<sup>e</sup> art, la musique bien sûr est partout (pourquoi ?) : le 5<sup>e</sup>, on danse peut-être moins au cinéma qu'à la télévision : 4<sup>e</sup> art, la peinture, quand elle est numérique s'accorde bien à la vidéo : 3<sup>e</sup> art, la sculpture, quand on prend la télévision comme objet, à beaucoup à dire : 2<sup>e</sup> art, l'architecture qui structure l'image : le 1<sup>er</sup>, la bande dessinée quand elle s'anime : le 9<sup>e</sup> devient cinéma. Quand on fait fi des classements et des codes, on en vient à se demander pourquoi un jour, ils ont existé.  
*Demain, j'arrête la drogue* de Yves-Marie Mahé  
*Il faut choisir son camp* de Boris du Boullay  
*Die Stille aus einer Stunde CNN* de Frank Bubenzer -30 de Davix Stefan  
*Stolen Air* de Kentaro Taki  
*Diglossia* de Fatih Aydogdu  
*Contemplation de l'erreur* de Calvo Steeve  
*Postface* de Frédéric Moffet  
*Rebicycling* de Efthimis Kosemund Sanidis  
*TV-Poucet* de Louis-Michel de Vaulchier  
*I am Yuri Gagarin* de Topp & Dubio  
*Gradually* de Benjamin Ramirez Pérez  
*The Love You Speak About* de Aurelio Cardenas

**Cinéma Les Lumières de Vitrolles Les Arcades des Cîteaux - 13127 Vitrolles** (tous les jours de 13h30 à 21h30)

////////////////////

**Exposition** (vernissage le 19 novembre)  
*Luftnummer bonfortionós* de Frank Bubenzer**Syndicat d'initiative citoyenne Vitrolles échangeur Gare routière - 13127 Vitrolles****Projections vidéo et conférence**  
Dans le cadre du *Mois du Documentaire***École Supérieure d'Art de Rennes 34 rue Hoch - 35000 Rennes**

////////////////////

**Jeudi 8 novembre à 13h Projection vidéo**

**La disparition de l'autre (l'image)**  
*Le dernier Kodachrome* de Jacques Burtin  
*Casablanca* de Jérôme Laniau  
*Nothing Stops whats now in Motion* de Jeroen Nelemans  
*Postface* de Frédéric Moffet  
*Menu* de Daniel Nicolae Djamo  
*Burn Bill Viola* de Pascal Lièvre

////////////////////

**Jeudi 15 novembre à 13h Projection vidéo**

**Le retour de l'autre (l'étranger)**  
*The devil* de Jean-Gabriel Périot  
*Aktion* de Pascal Lièvre et Nicolas Gimbert  
*L'éternel retour* de Pascal Lièvre  
*Gypaetus Helveticus* de Marcel Barelli  
*Brise la mer ! Un anniversaire, 1962-2012* de Claire Angelini  
*Jeune, révolution ! 2007-2012* de Claire Angelini  
*Sabra et Chatilla* Poème de Marc Mercier

////////////////////

**Jeudi 22 novembre à 13h Projection vidéo**

**Alain Declercq : l'anti-héros**  
*Mike* d'Alain Declercq  
*État de siège* d'Alain Declercq  
*Embedded* d'Alain Declercq  
*I found you* d'Alain Declercq

**à 17h**

**Conférence d'Alain Declercq**  
qui présentera sa démarche d'artiste au carrefour des arts plastiques et du documentaire.

*I am Yuri Gagarin*

En partenariat avec le Festival *TransDance* (Festival Contemporain International de Danse et Performance), organisé par le collectif *Ha Ra Ka*

Encore un pas-de-deux (puisque nous sommes sur une piste de danse) chorégraphié par ZINC et les Instants Vidéo, en Egypte ! Cette fois-ci, il s'agit de proposer une programmation d'art vidéo qui questionne le mouvement des corps dans l'image et le mouvement des images autour des corps. Ces vidéos seront présentées par Claudine Dussollier.

////////////////////

**Programmation vidéo****Jeudi 4 octobre à l'Institut Français Mounira****Du mardi 16 au jeudi 18 octobre à la Cinémathèque de Zéro Production**

*Démarches parallèles* de Michaël Cros  
*Into the Mirror* de Evelin Stermitz  
*And / Or* de Van Mc Elwee  
*in K side (is it a reason for dyeing ?)* de Anne-Sophie Maignant  
*(In)* de Mikko Kallinen  
*Wu Xing : huo* de Jac Min  
*Traces of Places* de Roddy Simpson  
*La caverne* de Suzanne Larrieu  
*Corrida urbaine* de Marc Mercier

*Traces of Places*

L-INK

Pour les *Nuits Blanches* (organisées par les Instituts Français d'Oran et de Tlemcen

////////////////////

**Exposition Samedi 6 octobre**

**Des grains de lumière**  
L'art vidéo est né dans un bain de lumière électronique. Toutes ses images ne sont que des compositions de minuscules points lumineux (les pixels) qui s'animent sur des écrans. C'est pourquoi depuis une cinquantaine d'années les artistes vidéo ne cessent de rendre hommage à la lumière.

**Lumières**  
*Grav1ty* de Nataliya Petkova  
*Neons melody* de Jean-Michel Rolland  
*A woman from the past, much loved* de Stuart Pound  
*Slow fall* de Neil Ira Needleman

**Couleurs**  
*L-INK* de Lydie Jean-Dit-Pannel

**Transparences**  
*Traits sur la vitre (1) et (2)* de Pauliina Salminen

**Circulations**  
*Traffic Police* de Mariana Vassileva  
*Corrida urbaine* de Marc Mercier

**Réalité modifiée**  
*Visiting Dora Maar* de Ellen J. Wetmore  
*Shredding* de Ellen J. Wetmore  
*Up in Smoke* de Ellen J. Wetmore  
*Sleep Deprivation will be televised* de Ellen J. Wetmore  
*Navel Gazing* de Ellen J. Wetmore  
*Reducing Plan* de Ellen J. Wetmore

**Cadavre exquis**  
*ECVP # 3* de Kika Nicoleta



**Performance**  
*1065591* de Gianfranco Foschino

**Sommeil**  
*La sieste* de Samuel Bester et Sophie-Charlotte Gautier

**Palestine poésie**  
*Polyphonie Poétique Urbaine (Ramallah)* de Marc Mercier  
Réalisé avec des habitants de Ramallah en Palestine, à partir du poème Je vois ce que je veux de Mahmoud Darwich. Avec la complicité de Kefah Fanni.

Dans le cadre de *Rami 3.0* (Rencontres Internationales Art et Multimédia) qui se déroulera du 22 octobre au 2 novembre : Arts numériques au Liban, à la croisée des arts visuels, de l'art vidéo, des arts de la scène et des arts en espace public. *Rami 3.0* est un événement proposé par *Zinc* et *Shams-Icare* dans le cadre de la *Plateforme Rami* en partenariat avec *AltCity*, et la participation de *Karaj* et des Instants Vidéo. Avec le soutien de l'Institut Français et la Région PACA, dans le cadre du programme de coopération internationale Région PACA, Ville de Marseille, Ministère des Affaires Étrangères.

////////////////////

**Rencontre professionnelle Samedi 27 octobre • Alt City**

Rencontre professionnelle autour des arts numériques. Intervention autour des questions : Après près d'un demi-siècle d'existence, où en est l'art vidéo ? Où va l'art vidéo ?

////////////////////

**Projection vidéo Dimanche 28 octobre à 19h • Dawar Shams**

*The devil* de Jean-Gabriel Périot  
*Seclusion II* de Jonas Nilsson  
*Hermeneutics* de Alexei Dmitriev  
*On non-freehold property* de Eva Olsson  
*Repeating itself* de Eva Olsson  
*We'll become oil* de Mihai Grecu  
*Seesaw* de Soulayman Sharifi  
*Taking Away Privacy* de Andrej Tisma  
*Und die Menschen... Folge* de Roland Kranz  
*Neukölln Berlin Wake Up Dance* de Victor Meliveo  
*Phisis* de Elisa Zurlo  
*My father and I dance in outer space* de Wura-Natasha Ogunji  
*Polyphonie Poétique Urbaine* de Marc Mercier

////////////////////

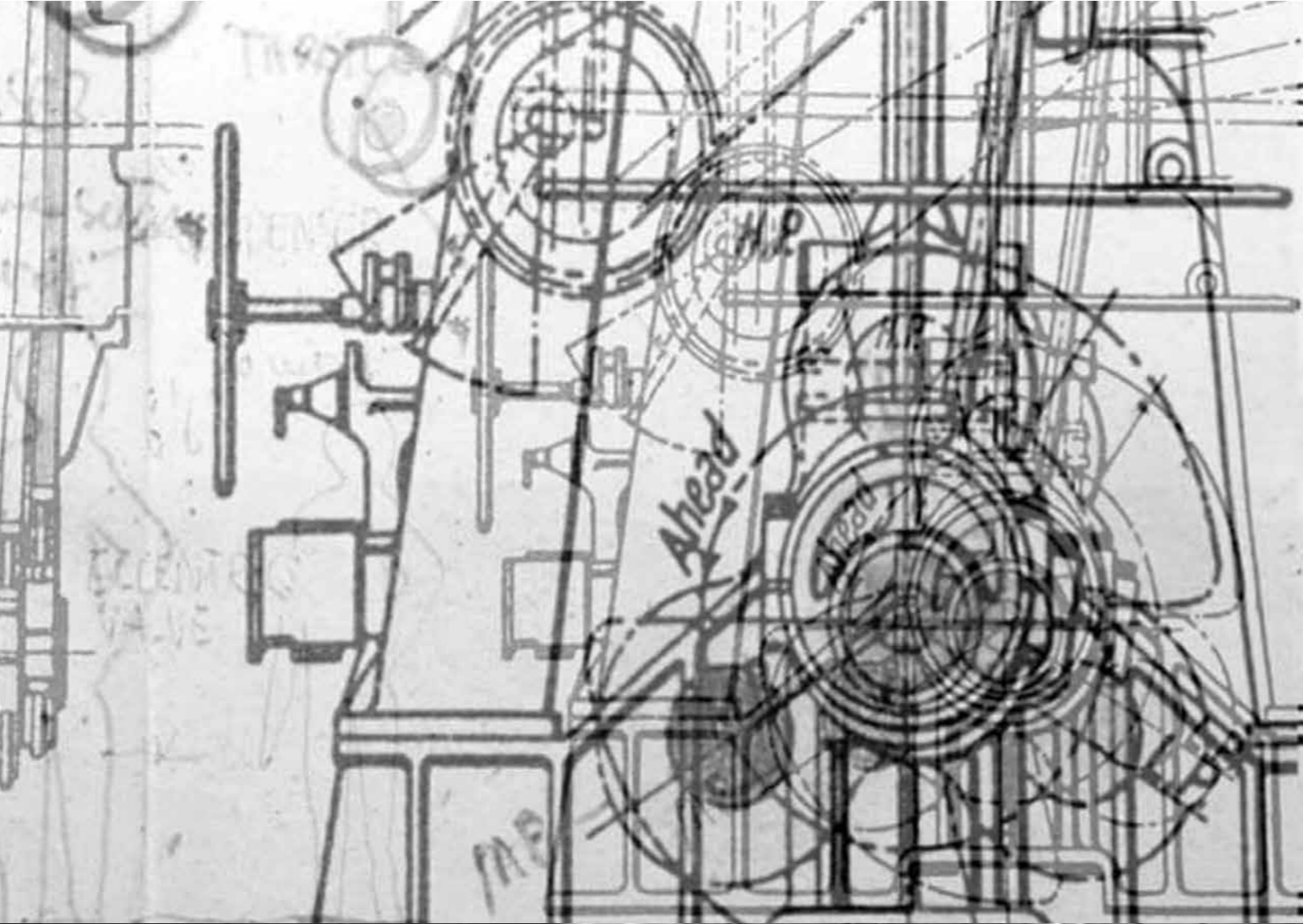
**Master-classes Lundi 29 octobre à 14h • Université Libanaise Mardi 30 octobre à 9h • Université ALBA**

Lors de ces deux master-classes, Marc Mercier discutera avec les étudiants des œuvres suivantes :  
*Respite* de Eva Olsson  
*All that mighty heart* de Jayne Wilson  
*Grav1ty* de Nataliya Petkova  
*EXPO/IN* de Romain Rihoux/Allographe  
*Topologie* de Marina Kozlovskaya  
*Un.reality* de Sandrine Deumier  
*Look Both Ways* de Mike Celona  
3x2 de Erin Sexton  
*Going, somewhere ?* de Schachindra Dass

////////////////////

**Tables rondes Mardi 30 et mercredi 31 octobre Dawar Shams**

avec les *Rencontres Ibn Rosh Liban : Les artistes et la révolution numérique Révolution des cultures, cultures de la révolution*



*All that mighty heart* de Jayne Wilson

*The Love You Speak About* de Aurelio Cardenas



En partenariat avec *VisualcontainerTV*,  
the best International Videoart Web Channel

**Du 1<sup>er</sup> au 28 novembre**  
sur [www.visualcontainer.tv](http://www.visualcontainer.tv)

**...Et nous sommes magnifiques !**

*Dresden hand* de Neno Belchev  
*Comfortably numb* de Jonas Nilsson  
*The Persistence of Forgetting* de Jeremy Newman  
*Untitled (Broniow Song)* de Alicja Rogalska  
*Polly, Jennifer and Melissa* de Diego Ramirez  
*I'm not the enemy* de Bjorn Melhus  
*Kinetosis* de Allan Brown  
*Our Father* de Janet Cook-Rutnik  
*Rue des Abeilles* de Alfred Marseille & Jan Baeke  
*Aisha in Wonderland* de Zafer Topaloglu



*Rue des Abeilles*

**Programmation vidéo**  
**du 6 au 24 novembre**  
BOX Videoart Project Space  
Via F. Confalonieri 11 - 20124 Milano

**Du 6 au 10 novembre**  
*L-INK* de Lydie Jean-Dit-Pannel

**Du 13 au 17 novembre**  
*ECVP # 3* de Kika Nicolela

**Du 20 au 24 novembre**  
*Iskenderia* de Mayye Zayed  
*All this day is good for* de Tom Konyves  
*Sequence error* de George Drivas  
« 40 » de Masha Godovanaya  
*In Memoriam* de Chantal Partamian  
*Dead Hands* de Arthur Tuoto  
*I am Draga* de Draga Jovanovic

Le *Bibliotheca Alexandrina Arts center* tend à promouvoir l'échange et l'entente mutuelle entre les cultures, par le biais de partenariats avec des institutions de perspectives différentes.

**Bibliotheca Alexandrina Arts center**

**Projection vidéo**  
**Lundi 26 novembre**

**Hommage aux Guido'lu**  
10/06/2011 *Welcome*  
*What the dwarf sees*  
de Guido'Lu

**Projection vidéo**  
**Mardi 27 novembre**

**Les villes poétiques et politiques**  
*Polyphonie Poétique Urbaine* de Marc Mercier  
*Untitled (Raining Stones)* de Mattias Härenstam  
*Shareholder's Room* de Joas Sebastian Nebe  
*This Thirst* de François Vogel  
*Sign Language* de Tom Konyves  
*Skogstokig (Take to the woods)* de Kristina Frank  
*Present « Reminiscences of Eastern Capital »*  
de Tang Kwok-hin  
*Democratic Locations (German version)*  
de Thomas Kutschker  
*Destroying Sulukule* de Zafer Topaloglu  
*Mangrove* de Barbara Marcel  
*The bridge* de Julia Suermond  
*L'art délicat de la matraque* de Jean-Gabriel Périot  
*Miss Yummy Yummy* de Bryan Konefsky

**Projection vidéo / Conférence**  
**Mercredi 28 novembre**

**Mémoires**  
*The devil* de Jean-Gabriel Périot  
*La bibliothèque, la nuit* de João Viera Torres  
*Ochtend (Dawning)* de Swoon  
*Unforgettable Memory* de Liu Wei  
*The resolution of the congress 1962*  
de Noriko Okaku  
*La jambe noire de l'ange* de Mounir Fatmi  
*Flags* de Bob Kohn  
*Falls* de Bob Kohn  
*Postface* de Frédéric Moffet  
*Displacement* de Liliana Resnick

Conférence et projection de Marc Mercier, à propos du livre de Marc Azéma : *La préhistoire du cinéma (Origines paléolithiques de la narration graphique et du cinématographe)*,

**Projection vidéo / Rencontre**  
**Jeudi 29 novembre**

Programmation égyptienne établie par Ahmed Nabil suivie d'une discussion avec l'artiste Hala ElKoussy et Marc Mercier.  
*Peripheral and (other stories)*  
*First Story - Mount of Forgetfulness*  
*In Search of a City (in the papers of Sein)*  
de Hala ElKoussy

En partenariat avec le festival *Video Bardo* (IV<sup>e</sup> Festival International de Vidéo poésie Pour la terre) : [www.videopoesia.com](http://www.videopoesia.com)

Bibliothèque Nationale, Malba (Musée d'Art Latino-américain de Buenos Aires), Palais de Glace, Impa La Fabrica, Centre Culturel d'Espagne à Buenos Aires, Fondation Hampatu, Pejerrey Quilmes.

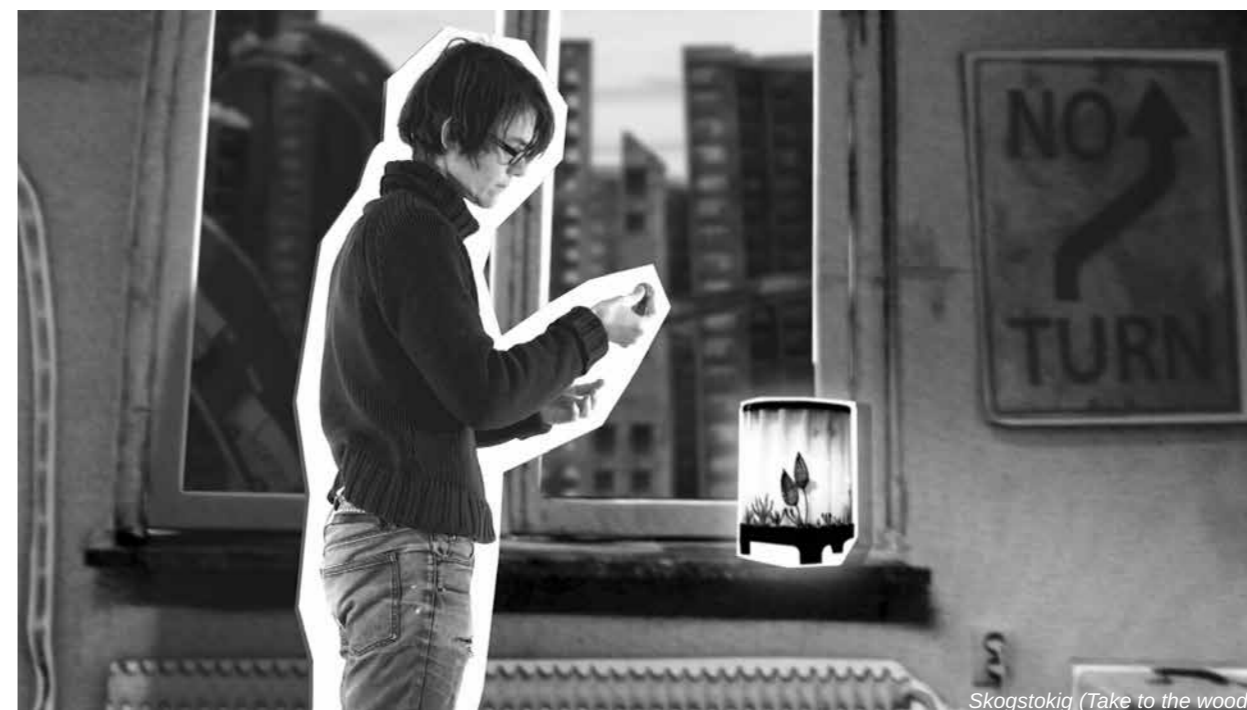
**Programmation vidéo**  
**Du 27 novembre au 2 décembre**

**...Et nous sommes magnifiques !**

*A Path* de Rachel et Zlatko Cosic  
*Will* de Will Goss  
*Snail* de Stuart Pound  
*Software #1 de Snail* de Stuart Pound  
*Software #2 de Snail* de Stuart Pound  
33 de Félix Fernández  
*Sound Feelings* de Tamara Lai  
*Meine Heimat* de Valerio Murat & Antonio Poce  
*Where sins are more sinful* de Swoon  
*De Droom van de trappen (Staircase Dream)*  
de Swoon  
*Heimat* de Daniela Risch  
*Where are the poets today ?* de Allan Siegel  
*LYMS* de Ottar Ormstad  
*Polyphonie Poétique Urbaine - Corrida urbaine*  
de Marc Mercier



*A Path*



*Skogstokig (Take to the woods)*



*Untitled (Broniow Song)*



*The Bridge*



*Traces of Places* de Roddy Simpson



*Polly, Jennifer and Melissa* de Diego Ramirez

## Synopsis des films

par ordre alphabétique des artistes

### A

Le soldat dans le nid (France, 2011) 6'30

**Le soldat dans le nid**

de Jean-Louis Accetone (France, 2011) 6'30
Des signes en mouvement glissent, s’es-tompent, se transforment. Ils mènent à l’image du soldat. Celui-ci disparaît dans le nid qui l’absorbe.

### Statement

de Lucia Ahmad (Palestine, 2012) 1’59
*Statement* a été créé sur une impulsion, un « trop plein », un « ras-le-bol ! » Coup de fil à une amie danseuse et je lui demande de danser dans la rue ! Lorsque l’on connaît la Palestine, on peut imaginer à quel point cet acte si banal ailleurs va prendre une ampleur toute autre ici ! En cela *Statement* est devenu le titre naturel pour ce short !

Une manière pour moi vivant ici depuis 8 ans et illégale depuis 5 de réagir, de respirer ! Illégale aux yeux de l’administration d’occupation israé-lienne qui accorde ou non le droit aux gens de vivre ici en Palestine. Mon espace de vie se ré-sume à peu près à 10km2. Pas beaucoup plus, pas beaucoup moins. Ces 10km2 que j’accepte comme mon unique Monde du moment me font parfois perdre pied et avoir le courage de braver les interdits dans une société patriarcale.

Ici en Palestine, le samedi avant Pâques, « Le samedi de Lumière », on croit que la Flamme sort du tombeau de Jésus, après des prières et des rituels. Les scouts de toute la région défilent bruyamment pour faire honneur à la flamme arrivant de Jérusalem.

Ce jour a une connotation toute particulière car il y a sept ans une jeune fille chrétienne, amou-reuse d’un musulman, a été assassinée par son père alors que ce cortège bruyant passait ! Cette année, par impulsion viscérale, incont-rôlable, j’ai décidé de me rendre à sa fenêtre, devant chez elle, à l’endroit même où elle a été tuée et filmer. Ainsi cette vidéo est juste un clin d’œil/hommage/mémoire dans un environne-ment vrai !

### Elegantly forbidden

de George Aguilar (USA, 2011) 6’

### Mujer de materia gris

de Antonio Alvarado (Espagne, 2011) 7’20

### Sheet music

de Juliana Alvarenga (Brésil, 2011) 3’28
Partition visuelle d’*Aquarela II*, d’Evgueni Zoudil-kine.

### Azelvizaje

de Rafael Alvarez Domenech (Cuba, 2011) 3’

**Brise la mer ! Un anniversaire, 1962-2012**
**Jeune, révolution ! 2007-2012**

de Claire Angelini (France, 2012) 13’
Brise la mer ! / Jeune, révolution ! met en rapport deux courts films, et à travers eux, deux paroles sur l’histoire : celle de Narriman B. qui s’interroge sur les raisons de la guerre d’Algérie à l’occasion de la commémoration de l’Indé-pendance (1962). Et celle d’Ikbel Z., confronté au délitement de la Révolution de jasmin et au désenchantement de la jeunesse tunisienne.

### B

Pan, mermelada, coca y otros mitos (Bolivie, 2007) 5'40

**Pan, mermelada, coca y otros mitos**

de Jose Ballivian (Bolivie, 2007) 5'40
Performance.

### Deuxième bureau

de Lixin Bao (Chine, 2011) 14’

Le *Deuxième bureau* est un projet d’adaptation vidéographique d’un phénomène courant sur les concubines en Chine. Selon les médias chinois, les concubines seraient plusieurs centaines de milliers dans le pays. De plus en plus de jeunes femmes deviennent aujourd’hui la maîtresse d’un puissant pour échapper à la pauvreté et aussi pour monter dans la classe sociale supé-rieure, même si le fait est interdit par la loi. Dans le film, une actrice incarne dans les trois rôles : la maîtresse, la femme et l’homme. Le jeu de trio provoque une sorte d’ambiguïté entre ces 3 personnages. Ici, la femme est matérialisée par l’homme. Elle attend toujours d’être choisie par l’homme. Elles deviennent des couches du mur autour d’un homme. C’est difficile pour l’homme de traverser ces murs construits par les générations des femmes. L’homme, la femme : ils se consomment en devenant les propriétaires de l’industrie de sexe.

### Gypaetus Helveticus

de Marcel Barelli (Suisse, 2011) 6’45

Sous un mode satirique, ce « documentaire animé » retrace l’histoire de la disparition du Gypaète des Alpes Suisses, causée par de fausses accusations de dangerosité. Mais ce film nous en apprend davantage sur une certaine vision des étrangers dans le contexte politique helvétique.

### Ces femmes qui marchent

de Yoakim Bélanger (Québec, 2012) 7’38
Des femmes de tous âges émergent de l’ombre et marchent ensemble vers une source lumi-neuse. Guidées par leur instinct, elles devront se faire face et transcender leurs propres limites. Hommage au mouvement féministe, à cette marche entamée depuis maintes géné-rationes, qui, de femme en femme, change le monde et modifie notre société. Inspiré par sa recherche picturale, Yoakim Bélanger, artiste peintre et réalisateur, nous livre un regard per-sonnel sur la beauté et la force du féminin.

### Inaction

de Evaristo Benítez (Espagne, 2012) 2’43
L’art a précédé la philosophie (et la science) dans l’explication du monde. La prospective comme l’espace absolu, le clair-obscur comme le volume, le pointillisme comme l’atomisation … À une époque anti-essentialiste comme la nôtre, l’art ne pouvait pas arrêter de donner son avis.

### Autour de ma peau

de Alison Bignon (France, 2009) 3’09

La peur de vieillir, de disparaître.

### Merci

de Blick (France, 2010) 5’

### Esquisses taumachiques 2

de Alain Bourges (France, 2012) 13’30
Rejon, Santander ; Cogida, Saint-Martin de Crau ; Muleta, El Fandi, Santander ; Cogida, Sebastien Castella, Santander ; Poussière, Novillada, Baucaire.

**Un archipel**

de Marie Bouts, Till Roeskens (France, 2012) 37’
De l’autre côté du monde, il existerait un conti-nent où les cartes géographiques ne sont pas dessinées mais chantées. Où la terre n’est pas divisée en parcelles mais parcourue par des lignes invisibles. Chacun y serait le gardien attiré d’une piste, le chanteur d’un chemin. Perdus entre les autoroutes, les centres commerciaux, les tours, les chantiers et les friches de la banlieue nord-est de Paris, nous avons proposé aux personnes croisées çà et là de vérifier avec nous la possibilité de ce continent. Nous avons suivi leurs trajectoires au travers de villes qui nous semblaient sans fin. Nous avons écouté leurs paroles.



#### Luftnummer bonfortionös

de Frank Bubenzer (Allemagne, 2011) 11’20

Un voyage époustouflant à travers les mondes internes de la télévision qui révèle ce qui se passe pendant que la télévision est endormie.

#### n-tv Dance

de Frank Bubenzer (Allemagne, 2007) 5’16
Détournement d’un journal télévisé en une danse.

#### Die Stille aus einer Stunde CNN

de Frank Bubenzer (Allemagne, 2003) 3’57
Les silences de CNN

#### Le dialogue des Ombres

de Jacques Burtin (France, 2012) 16’22
Qu’y a-t-il derrière une histoire d’amour ? Qu’est-ce qui se joue, s’exalte ou se rompt ? Un homme, une femme. Un dialogue érotique et violent, un cheminement spirituel. « Aimer est impossible, et nous ne pouvons qu’aimer. »

À l’origine, j’ai écrit le Dialogue en m’inspirant librement des 22 Arcanes majeurs du Tarot de Marseille. Après l’enregistrement du texte, ces images-sources ont été « oubliées » : j’ai filmé des images nouvelles, en France (à Paris, en Ardèche), en Espagne (à Bilbao, à Getxo, à Saragosse, en Cantabrie) et aux Etats-Unis (à New York), tantôt en ville, tantôt dans les coins les plus reculés de la campagne, en travaillant d’une façon essentiellement poétique (trouver les correspondances, les évocations intérieures du texte, rejoindre les sentiments des person-nages sans chercher à illustrer leurs paroles d’une façon littéraire) ; le montage sonore a été réalisé dans le même esprit. Il combine des prises de son in situ, des sons électro-coustiques et des instruments, notamment la gravikora (double harpe électrique).

### C

Le complexe de la viande (Italie/France, 2012) 4'43

**Le complexe de la viande**
de Claudio Cavallari (Italie/France, 2012) 4’43
Le corps objet envahit nos représentations. Dans notre société du spectacle, la mise en scène du divertissement, autour d’une viande fardée attise notre désir. En travaillant dans le lieu des abattoirs, le décorum de cette chair se radicalise.

#### Look Both Ways

de Mike Celona (USA, 2012) 4’33

Une annonce de service à percussion   qui vous encourage à écouter les conseils de votre maman quand   vous traversez la rue. En outre, comme un exercice pour tester la perception des téléspectateurs, la répétition rythmique d’une séquence horriblement violente d’un homme frappé par une voiture d’après l’adap-tation cinématographique de Dreamcatcher de Stephen King, est écrasée avec des images supposées être du point de vue du conducteur.



#### Are you talkin’ to me?

de Carlota Coloma (Espagne, 2012) 10’32
C’est une expérience sur la coexistence de deux lignes qui ne se rencontrent jamais : le quotidien et le politique.

#### Landscape

de Anabela Costa (Portugal, 2012, 10’40).
Costa part du principe que les paysages qui nous entourent sont eux-mêmes des produc-tions culturelles et c’est en tant que telles, en tant que représentations mentales qu’elle les aborde avec ses outils numériques. Hier comme aujourd’hui, l’artiste ne reproduit pas une réalité objective, il produit des effets de vérité.

#### Grotta Profunda les Humeurs du Gouffre

de Pauline Curnier Jardin (France, 2011) 29’48
L’enfant Bernadette vient de voir une apparition - peut-être celle de l’Immaculée Conception. Le trouble que suscite en elle cette vision la porte jusque dans les montagnes majestueuses où, épuisée, elle s’assoupit dans un champ, sur une pierre ronde. L’enfant se sent amoureuse de la vierge. Évoluant dans un état de semi-in-conscience, elle se retrouve à l’intérieur d’une grotte où toute une cosmogonie extravagante entend l’instruire sur les questions de l’origine de l’humanité. Un rôle ancestral, des gouttes qui tombent en perles dans les flaques sous les stalactites, la paroi tourmentée de la cavité ; les éléments naturels eux-mêmes se joignent au rituel initiatique de la petite visionnaire…

### D

Welcome (Croatie, 2004) 9'

**Welcome**
de Tanja Dabo (Croatie, 2004) 9’
Ceci est un commentaire symbolique sur l’un des thèmes les plus présents en Croatie – le tourisme – parce que l’ensemble de l’écono-mie croate dépend de la réussite de la saison touristique, mais en même temps, c’est une métaphore pour de nombreuses situations dans nos vies, même si nous ne vivons pas dans le tourisme, lorsque – juste pour satisfaire la norme sociale – nous sommes obligés d’avoir un sourire sur notre visage … même si on est à bout de souffle.

#### Going, somewhere ?

de Schachindra Dass (Finlande, 2012) 4’33
Un pont n’a que deux chemins. En avant et en arrière. Regarder la simplicité d’un pont bidirectionnel rural indien est une expérience fascinante.

#### TV-Poucet

de Louis-Michel de Vaulchier (France, 2012) 5’
Dans le conte de Perrault, le petit Poucet est ca-ché sous la nappe. Il écoute ce que disent ses parents. Dans cette vidéo, la nappe est jetée sur le poste de télévision. Une petite fille, depuis son poste d’écoute, observe, décrit, commente, ne veut rien perdre de ce qui se dit à l’extérieur. Parler sans se faire entendre, écouter sans se faire voir, tout voir sans se monter. D’où le spectateur regarde-t-il alors la vidéo ? De quel côté de l’écran est-il ? Et de quel écran s’agit-il : celui de la télé ou celui de la projection ? Qui regarde, qui est regardé ? Qui tend l’oreille, qui profite du son trop fort de la TV et qui le subit ?

#### Un.reality

de Sandrine Deumier (France, 2012) 0’55
Mettant en scène un personnage virtuel confronté à sa propre irréalité, Un.reality juxta-pose codes virtuels et programmes de réalité dans une sorte d’écran fantasmé qui fait office de frontière entre deux mondes.

#### Il faut choisir son camp

de Boris du Boullay (France, 2012) 3’
Vidéo réalisée pour le projet 100 jours, 100 films avant la présidentielle. Palestro, Godard, Truf-faut, la publicité, les champs, les usines, Gudrun Ensslin, mon père. La politique est affaire de travelling historique.

#### La vie des poulets

de Boris du Boullay (France, 2005) 3’11

La vie des poulets en 9 cases.

#### T’es vraiment rien qu’un pauv’con

de Boris du Boullay (France, 2004) 2’40

Chantal et moi.

#### La ronde

de Vincent Ducarne (Canada, 2011) 3’26
Au rythme lent et implacable de notre déplace-ment circulaire émergent 12 personnages immo-biles qui s’observent les uns les autres. L’immobi-lité pesante fait monter une tension dramatique, quasi absurde, qui atteint son paroxysme lorsque les regards se tournent vers nous.

### E

1 mn 06

**1 mn 06**
de Catherine Egloffe (France, 2011) 1’12
C’est un double fragment, non pas seulement l’image d’une femme ouvrière, avec son enfant. Nous la filmons, mais elle résiste à notre regard. Elle voudrait plus qu’une prise de vue. Elle finira par signifier son refus d’un regard échangé. Elle veut plus.

#### Loulou

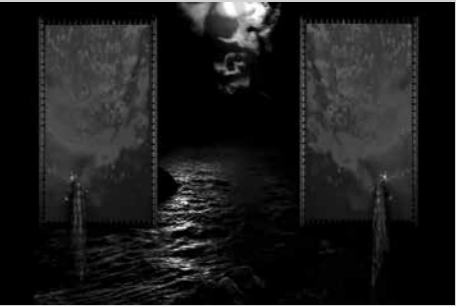
de Ioustini Eloul (Grèce, 2011) 1’ 37

La recherche dramatique de l’âme.



#### Mysterion

de Ioustini Eloul (Grèce, 2012) 4’19
Enchainements psychiques binaires.



#### Le rêve d'Iphigénie

de Maguelone Ensuque et Anne-Marie Chovelon (France, 2012) 11’04
A partir du mythe d’Iphigénie, nous avons désiré utiliser la matière gestuelle d’une création de danse pour inventer une autre œuvre, visuelle et en extérieure. Que se passe-t-il dans la tête d’une femme condamnée à se sacrifier pour que son père puisse faire sa guerre ?

## Synopsis des films

par ordre alphabétique des artistes

#### F

### Selfportrait

de Ivan Faktor (Croatie, 1980) 10'

En regardant *Selfportrait* d'Ivan Faktor, paraphraser Roland Barthes « écrire sur le corps dans le corps de l'écriture » peut venir à l'esprit ; l'artiste ne se décrit pas mais il présente le corps du film lui-même, le médium qu'il utilise pour atteindre l'autoreprésentation. Ici, la caméra enregistre la substance première du corps humain en tant qu'un territoire et qu'une illustration impersonnelle de la transformation continuelle physique. (A. M. Koljanin)

#### Le silence de Saint Pierre martyr

de Mounir Fatmi (Maroc/France, 2011) 5'05

D'après le *Saint Pierre martyr demandant le silence* de Fra Angelico (Musée de San Marco, Florence, Italie)



#### Loukoum

de Geneviève Favre Petroff (Suisse, 2011) 20' Cette performance «parfumée à la rose» questionne les moeurs contemporaines en Orient comme en Occident. Je porte une mini-robe dont la coupe fait référence aux années 60, à la liberté sexuelle, à l'émancipation des femmes, à la conquête de l'espace. J'utilise un visuel graphique se rapportant aux années 80, aux discothèques et aux jeux vidéo. Tout en dansant, je m'adresse au public et chante sur des airs inspirés par la pop turque ou égyptienne.

#### Untitled

de Alen Floricic (Croatie, 2004) 4'

Sur un fond noir abstrait, la silhouette de l'artiste est une icône, un signe, dans un pastiche spatio-temporel et dans un temps digital hybride, en se concentrant sur les tentatives que le corps produit dans les actions répétitives et infinies, et en perturbant l'espace entre le physique et l'imaginaire. De telles manipulations et multiplications de l'image démontrent le caractère instable de nos identités schizophrènes, de notre condition humaine et des rythmes et anxiétés de notre quotidien. Dans les scènes vacillantes et les mouvements cassés, on remarque le caractère artificiel et interprété du mouvement qui souligne les fractures du corps social.

#### Todo Sobre

de Alejandro Fontana (Argentine, 2007) 3'

#### Le rigodon à péloquin

de Élane Frigon (Canada, 2011) 0'50

De la série *Garde-robe*. Des vêtements s'enfuient de la garde-robe d'une femme et deviennent du papier peint, mettant à nu l'identité de leur propriétaire.

#### G

### Glucose

de Mihai Grecu et Thibault Gleize (Roumanie/ France, 2012) 7'18

À l'aide de l'animation 3D mélangée à la prise de vue réelle, *Glucose* refaçonne notre environnement quotidien. Le film dépeint un monde avec des distorsions physiques. La caméra devient le microscope d'un lent diaporama mental et elle saisit différentes aberrations de la perception. Inspiré de la théorie quantique selon laquelle des particules peuvent se trouver à deux endroits en même temps, ce court-métrage anxiogène et humoristique à la fois donne naissance à de nouveaux types de relations entre les objets et leurs propres propriétés physiques.

#### We'll become oil

de Mihai Grecu (Roumanie, 2011) 8'

Des étendues désertiques portent les stigmates d'un méta-conflit, au-delà des controverses politiques ou idéologiques visibles. Un état de crise continu et inexplicable envahit l'espace, transformant des paysages minéraux en scène de guerre. L'histoire du pétrole prenant le dessus sur l'Histoire.

#### Il suffit de tourner 7 X

de Guido'Lu (Belgique, 2012) Environ 10'

Vidéo et performance.



#### Correspondances

de Jean-François Guiton (Allemagne, 2011) 13' *Correspondances* est à prendre dans tous les sens du mot. Le film commence dans les métros de différentes villes. Un escalier roulant vous mène de Barcelone à Kyoto en passant par Berlin. Images du monde envoyées par un correspondant de presse, anecdotes racontées dans les lettres aux amis, aux parents, venant d'un correspondant. Mais ce sont aussi les coïncidences entre les images et les sons qui, glissant les uns sur les autres, semblent avoir des affinités, créer des liaisons, donner du sens. Sens pourtant toujours fugitif, déjà autre avant d'être vraiment intelligible. Les strates mouvantes d'images déroulent une partie des illusions qui nous sont communes dans notre recherche permanente de concordances, de corrélations et d'harmonie.



#### H

### Negotiation

de Mohamed Harb (Palestine/Gaza, 2011) 3'40
« Le film est controversé avec moi-même, avec le monde, avec les écrans d'information, avec la lumière. Le film transmet l'expérience de la rébellion sur les écrans d'information qui porte la dimension philosophique. Etant de l'information, l'insurrection est une rébellion contre le monde. Les événements des scènes sont devenues des lignes aléatoires dans nos vies. Nous ne savons pas où s'arrêtent ces lignes. Et offrir ces événements à travers des écrans d'informations, c'est contempler une nouvelle scène. »

#### Restless

de Vlatka Horvat (Croatie, 2003) 8'

Dans ses œuvres, pour la plupart de caractère performatif et conceptuel, Vlatka Horvat explore les corrélations du corps dans des différentes situations, comme une rencontre entre une personne et un système particulier, alors que son intérêt se concentre sur des aspects incertains et déconfortants de l'expérience ordinaire vécues. Elle questionne la relation entre les modes de représentation et l'économie socioculturelle.

#### I

#### Maso et Miso vont en bateau

des Insoumuses (Carole Roussopoulos, Nadja Ringart, Delphine Seyrig et Iona Wieder) (1976) 55'

#### Instructions

de Sanja Ivekovic (1976) 6'

Dans la performance vidéo *1 Instrukcije br*, Sanja Ivekovic dessine des lignes « pédagogiques » pour un massage du visage et du cou sur sa peau avec de l'encre. Au lieu d'embellir les traits du visage, ce massage devient une procédure brouillée, peu attrayante.

#### Personal cuts

de Sanja Ivekovic (1982) 3'35

En explorant la relation de l'individu, de la société, du médium et de la télévision Sanja Ivekovic crée une performance : elle découpe des trous sur le bas noir qui couvre sa tête et sur son visage, avec des grands ciseaux, elle remplit chaque trou avec un extrait de l'histoire de la Yougoslavie à la télévision. Le fait de montrer son visage et de libérer l'identité personnelle est un témoignage anxieux de comment nous sommes définis par les stéréotypes sociaux communiquées par l'image TV.

#### J

#### Anxiety

de Ibrahim Jawbreh (Palestine, 2010) 10' Anxiety est une œuvre qui parle de l'exil et du siège géographique, et les tendances de l'humanité interdites par les forces d'occupation, et en ce qui est contrôlé par la barrière et les armes. Le travail parle de la souffrance du peuple palestinien au sein de la zone géographique définie par les forces d'occupation, qui contrôle également les conditions de forme de vie et la vie. Anxiety est le siège quotidienne vécu par le peuple palestinien, Anxiety est le conflit interne / externe de l'humanité palestinienne 2010.

#### K

### Azoura Part 1

de Konstantinos Kepolas (Grèce, 2011) 2'23

Intervention optique sur l'œuvre de I. Xenakis.

#### Reflection

de Atefeh Khas (Iran, 2011) 2'23

« Je suis intéressé par la lumière et la réflexion. Pour moi, la réflexion signifie la vue et la lumière les éléments de la vue. De l'autre côté, voir est la réflexion de l'existence. Cette lumière purge tous les vices et les répulsions et réfléchit toutes les beautés. »

#### Terrorsounds

de Jakob Kirchheim et Teresa Delgado (Allemagne, 2011) 6'

#### Canadian Time 2

de Christine Kirouac (Canada/USA, 2011) 4'30 Kirouac conjugue peinture et théâtralité tragi-comique dans une performance de douze heures qui illustre le trajet de même durée qu'elle a effectué de son domicile en Caroline du Nord jusqu'à la frontière canadienne. À la fois abstrait et viscéral, *Canadian Time 2* exprime l'anxiété psychologique et physique de Kirouac face à l'État tandis qu'elle lutte contre la précarité de son statut d'étrangère aux États-Unis, pays dont les politiques d'immigration sont strictes et parfois absurdes.

#### K 13

de Zlatko Kopljar (Croatie, 20120) 13'

« Je pense qu'avec *K13*, je peux établir une connexion très profonde entre imagination et réalité. Je veux ouvrir un nouveau champ de réelles valeurs communes. J'aimerais que cette tour devienne une maison de lumière pour cette ville dans un futur proche, un lieu de rencontres et d'échanges pour les citoyens de Zagreb. Dans ce travail, j'aimerais relier deux concepts qui sont souvent embrouillés par les politiciens, les urbanistes et les promoteurs : la ville en tant que théâtre d'une conscience collective et la ville en tant que théâtre d'événements collectifs et réels. »

#### { nue }

de Maria Korporal (Pays-Bas/Italie, 2011) 4'01
Sur le chemin de la vie, elles se racontent, ouvrant des espaces et des temps différents. Les images et les sons naissent d'une pierre – une pierre de l'autel que l'artiste a construit dans sa vidéo Sacrifice, et successivement démantelé. Les pierres maintenant dispersées sur le sol attendent toujours de nouvelles renaissances dans d'autres œuvres. Celle choisie pour { *nue* }, retrouvée dans l'herbe sèche, reprend vie dans la main de l'artiste. Le poème – inédit – a été écrit expressément pour la vidéo { *nue* } – parce que, comme dit le poète, la pierre est nue. Il faut seulement l'ouvrir pour la faire sortir vivante.



#### L

### Banana Republica – Sleeping Beauty

de Esmeralda Kosmatopoulos (Grèce/USA, 2012) 1'

La pièce étudie les moyens par lesquels la société ou l'État façonne l'identité de l'individu et lui enseigne, à partir d'un très jeune âge, quel genre de personne il est censée incarner et ce qu'il rêve d'avoir. La métaphore de la «cage dorée» sert ici à représenter la façon dont la définition matérialiste et banal du confort, de la sécurité et du bonheur attirent l'individu et engourdit sa capacité à enquêter sur sa propre identité.



**You cannot enter twice the same river** de Spyros Kouvaras (Grèce/France, 2011) 9'30
Le philosophe grec Héraclite a soutenu le mouvement constant et éternel de l'être. Ce mouvement est exprimé par la vue du fleuve qui reste le même alors que l'eau qui coule dedans change constamment et se renouvelle constamment. Héraclite fidèle dans « tout ce qui coule » nous rappelle qu'« on ne peut pas entrer dans le même fleuve une seconde fois » parce que le fleuve change à tout moment, donc elle ne peut jamais être le même. C'est pourquoi le monde ne devrait pas être identifié avec une certaine substance spécifique, mais avec un processus continu qui est régi par la loi du changement.

**Das Saxofon Dada – Fluxus – Performance** de Eberhard Kranemann (Allemagne, 2011) 4' Tentative de tirer des sons d'un saxophone.

#### Und die Menschen... Folge

de Roland Kranz (Allemagne, 2012) 5'45

Des boîtes mises à disposition / des boîtes remplies de poupées / des poupées en mouvement/ des poupées ôtées et les gens en beaux atours / foulent le gravier d'un pas hésitant / sous ce grand ciel / qui des collines du lointain / s'étend aux lointaines collines. (Franz Kafka)

#### Insomnia

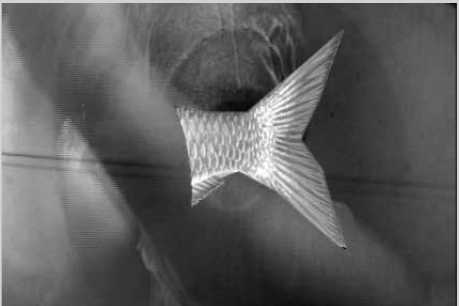
de Aditi Avinash Kulkarni (Inde, 2012) 4'27

Insomnie : un état de sommeil de mauvaise perception du temps et de l'espace.

#### Spin

de Aditi Avinash Kulkarni (Inde, 2012) 1'04

Prendre de la vitesse pour voir comment toutes les choses ont complètement perdu leur forme dans le modèle de l'espace-temps donné.



#### L

#### Stalin et Marilyn

de Denis de Lapparent (France, 2012) 5'04

Quand Staline rencontre Marilyn. Une histoire d'amour.

#### La merditude atomique

de Francis Lapeyre (France, 2012) 16'

Un hommage à Georges Méliés et aux violoneux d'Auvergne.

#### La caverne

de Suzanne Larrieu (France, 2009) 4'31

Montage d'un travail collectif de prise de vues et de danse dans le noir effectué au Cube d'Issy-les-Moulineaux en 2009.

#### Voice Appendages

de Kate Tessa Lee

(Mauritanie/Rep.Tchèque, 2012) 16'51
Mêlant performance artistique et film fantastique, *Voice Appendages* est un conte sans voix sur la transformation mystique ou plutôt sur la transe-formation mystique. Accompagnée par les rythmes du conteur Gayagum, l'histoire a lieu d'un refuge de montage mystérieux jusqu'à un temple, un autel chamanique, un espace indéfini, jusqu'au vaste vide. Il y a trois protagonistes : l'Artiste pèlerin, l'Artiste fantôme et l'Artiste Chaman. Piégé par les fantômes du passé et des sentiments refoulés, ils font route vers la transe-formation. Durant ce procédé, leur marche devient une médiation statique. Leurs ombres deviennent des esprits, leurs gestes des rituels et leur souffle des chants chamaniques.

#### L'enclos

de Gregory Le Lay (France, 2011) 16'

Concert-performance avec chèvres et musiciens (N. Sabathé, D. Oppetit, G. Borreani, M. Diseur, S. Champao, M. Gregoire, P. Citron, Samuel, J. Delecray).

#### SOI

de Mathilde Leroy (vidéo) et Emmanuel Mailly (création sonore) (France, 2011) 6'16
Des paysages qui défilent - terre, ciel, mer. Les chaos du voyage, le soleil et la pluie mêlés, les remous, les battements. Et des paroles, des témoignages d'une arrivée sur le sol français et d'une confrontation avec les réalités du pays et notamment les instances préfectorales. Des voix qui viennent d'ici et d'ailleurs (enfants, voisins, artistes divers ou pas), et des paroles qui pourraient être celles de n'importe qui. N'importe qui se retrouvant dans cette situation. Soi-même peut-être. *Texte basé sur des témoignages de migrants tirés de la bande-dessinée Paroles sans papiers (éditions Delcourt)*

#### Burn Bill Viola

de Pascal Lièvre (France, 2012) 5'43

Séance chamannique visant à brûler une oeuvre de Bill Viola.

#### L'éternel retour

de Pascal Lièvre (France, 2012) 3'27

*L'éternel retour*, un texte d'Alain Badiou extrait de la *Relation énigmatique entre philosophie et politique* est chanté sur *The cold song* de Purcell, version Klaus Nomi arrangée par Florent Matéo.

#### Les Aimants

de Cerise Lopez (France, 2011) 11'30

Les abeilles aiment les fleurs, les mouches aiment la merde, et toi, tu m'aimes ma grosse mouche à miel ? Quand l'amour déboussole, c'est la porte ouverte aux faux-semblants et aux trompe-l'œil. S'en remettre à la marguerite n'est-il pas trop risqué ?



## Synopsis des films

par ordre alphabétique des artistes

### M

Migration pendulaire/Commuting, de Jean-François Magre (France, 2012) 3'55

**Migration pendulaire/Commuting** de Jean-François Magre (France, 2012) 3'55 Fugues musicales et visuelles dans le va-et-vient qui caractérise le rythme de nos journées

### Glauque François

de Yves-Marie Mahé (France, 2009) 4'25 Ça s'en va et ça ne revient pas… la vie.

### Touche moi pas

de Yves-Marie Mahé (France, 2011) 1'44 2 voitures se cherchent, se frôlent et s'enfilent. Réalisé à partir d'un plan de 99 and 44/100% dead (1974) de John Frankenheimer.

### Demain, j'arrête la drogue

de Yves-Marie Mahé (France, 2011) 1'40 Rainer Werner Fassbinder rencontre les Swans. A partir d'un extrait du film *Le monde sur le fil* (1973) de Fassbinder et *You fucking people make me sick* (2010) de Swans.

### Karaoké

de Yves-Marie Mahé (France, 2011) 1'50 Annie Cordy interprète «Bitocul».

### Socialistes

de Yves-Marie Mahé (France, 2011) 1'33 Le dimanche 16 octobre 2011, entre aller voter ou faire ce film, je n'ai pas hésité.

### Open Reel

de Dalibor Martinis (Croatie, 1976) 3'40 La fascination de la possibilité d'utiliser la vidéo pour un but autoréférentiel est caractéristique d'*Open Reel*. Dalibor Martinis était un performeur. Il s'est filmé avec une caméra fixe, assis sur une chaise en faisant des mouvements circulaires et en enroulant de la bande magnétique du film qu'il est en train de filmer autour de sa tête, au lieu de l'enrouler autour d'une bobine. Les parties enregistrées de la bande magnétique finissent sur sa tête et le processus d'enroulement est enregistré par la bande magnétique restante.

**Dalibor Martinis talks to Dalibor Martinis** de Dalibor Martinis (Croatie, 1978/2010) 13' Partie d'une récupération de données où Dalibor Martinis revisite et reproduit ses anciennes œuvres. Ici, dans une émission TV d'une chaîne nationale, il répond à des questions qu'il s'était posées dans une ancienne interview filmée en 1978.

### Brûler la mer

de Sabine Massenet (France, 2010) 8'30 Ô marin, que Dieu te guide Fais-moi fuir la cale Je sors d'Afrique Plutôt Rome que ce pays Plutôt Rome que ce pays Ô consul, que Dieu te guide, Je ne te demande qu'un papier Un visa pour sortir d'Afrique (Chanson de jeunes algérois) Les Harragas, littéralement les « brûleurs » (de frontières, de papiers, de vie) sont les candidats à l'immigration clandestine algérienne. La vidéo est réalisée à partir de photographies trouvées sur internet de Harragas disparus en mer. La bande son réalisée par Frédéric Minière inclut des fragments de témoignages trouvés également sur internet de jeunes revenus ou renvoyés en Algérie.

**Neukölln Berlin Wake Up Dance** de Victor Meliveo (Espagne, 2011) 4'30 Pieds, danse, expression, la réalité, la tendresse et le rythme. Lever du soleil à Berlin et les rêves sont lancés. Rêver éveillé et l'imagerie d'un voyage, une évasion …

### Le pôle des aimants

de Anne-Lise Michoud (France, 2012) 1'35 Cette vidéo fait partie d'une série de vidéos qui explorent la complexité des liens qui unissent le couple.



### Again

de Ljiliana Mihaljevic (Croatie, 2005-2008) 3'30 Cette vidéo performance montre mon intention de transformer l'intérieur dans l'extérieur, en éliminant, dans le processus, la différence entre le sujet et l'objet et de créer quelque chose qui est intensément personnel. Martin Heidegger disait que l'image de notre corps se transforme en source d'observation, de manipulation et de domination. Le corps est à la fois une illusion et une image auto-réfléchissante.

### 五行:《火》(Wu Xing : huo)

de Jac Min (Singapour, 2011) 3'36 «La naissance n'est pas un commencement, la mort n'est pas une fin. L'existence n'a pas des limitations, il y a une continuité sans un point de départ. C'est un film de danse qui tente de capturer la beauté dans la destruction et la violence dans la création.



### Albórbolas

de Fatima Miranda et Juanjo Delgado (Espagne, 2011) 6'25 Poème vocal et urbain.

### Black Coral

de Grigoris Mirgiotis (Grèce, 2011) 3'25 Le protagoniste représente une idée assez obscure dans ce travail. Pourchassé, il fonctionne avec des mouvements incontrôlables dans une trajectoire prédéterminée. La voie ferrée et le tunnel qu'il suit presque aveuglément apparaît comme une répétition sans fin - un effort continu pour échapper à quelque chose de grand, plus haut et plus fort que lui. La musique, en tant que partie intégrante du projet, souligne et réglemente aussi le tempo du matériel visuel.

### La Salle à Manger

de Frédérique de Montblanc (Belgique, 2011) 5' Une femme dresse consciencieusement la table pour un dîner. Pendant son absence, une présence tentaculaire réinvestit les lieux. Serait-ce sa nemesis ou un alter ego jouuant un fantasma inassouvi.



### Fantaisie hystérique

de Muriel Montini (France, 2012) 3'30 Nous tournons la dernière scène de mon film « Vers un pays d'origine ». Nous n'arrivons pas à terminer le plan. Un plan qui n'en finit pas.

### My name is film

de Zdravko Mustac (Croatie, 1987) 4' Répétition, décomposition et fragmentation de deux phrases simples en anglais : « mon nom est Zdravko Mustac » et « mon nom est film », déclamée par le réalisateur expérimental lui-même qui s'identifie au médium.

### N

Virtualities, de Yiorgos Nalpantidis (Grèce, 2010) 15'32

**Virtualities** de Yiorgos Nalpantidis (Grèce, 2010) 15'32 Il s'agit de la relation entre l'image (en tant que représentation de la réalité) et la réalité elle-même. Le film essaie de démontrer l'écart entre l'image et la réalité et de traiter les déformations provoquées par la visualisation de la réalité et de ses «spectaculaires» narratives. En affichant des images du monde contemporain comme celles de l'industrie de la publicité, *Virtualities* se bat pour une représentation réaliste d'un monde objectivé.



### O

My father and I dance in outer space, de Wura-Natasha Ogunji (USA, 2011) 1'

**My father and I dance in outer space** de Wura-Natasha Ogunji (USA, 2011) 1' La création de *My father and I dance in outer space* a commencé avec une question que je me posais sur les gestes physiques de mon père qui est maintenant décédé. Je voulais visualiser ce à quoi cela pouvait ressembler si on pouvait danser ensemble. Cela ne pouvait se produire que dans ce paysage futuriste, d'un autre monde. J'ai utilisé des techniques d'animation en stop motion pour créer le sentiment d'appartenance du vol, de la danse et de la connexion intergalactique.



### On non-freehold property

de Eva Olsson (Suède, 2011) 3'02 Que faire lorsque pris au piège dans une situation qui ne peut pas être changé ? Une situation qui implique le droit de possession, mais pas la propriété.

### P

Jump, de Renata Poljak (Croatie, 2000) 4'

**Jump** de Renata Poljak (Croatie, 2000) 4' L'artiste monte sur une plateforme sous-marine sur la côte. Elle porte un maillot de bain, un bonnet et du maquillage. Elle marche de long en large sur le tremplin, en répétant en français, “Dois-je sauter ou pas, dois-je sauter ou pas…”, puis en croate, “Si je saute tout mon maquillage sera supprimé” et elle recommence à marcher dans les deux sens obsessionnelle.

### Revolution

de Nikolaou Panagiotis (Grèce, 2011) 2'30 Intervention optique sur l'œuvre de Plaid.

### Marcel' Proof

de Pauline Payen (France/Allemagne, 2009) 19' Durant une compétition-quizz, les participants doivent manger les plus de saucisses possibles tout en répondant au questionnaire de Proust par les réponses de Proust même que les candidats ont appris par cœur. Une double oralité comme métaphore d'une double corvée.

### Ich war in Gold

de Pauline Payen (France/Allemagne, 2008) 6' Cette vidéo est une collaboration avec le groupe électro-gothique rock Schneewittchen (Allemagne). La petite sirène, venue vers le rivage, suffoque sur les trésors que lui apporte sa beauté. Elle régurgite des bâtonnets de poissons qu'elle essaie ensuite de ressusciter.

### Dudro

de Dhanya Pilo et Parimal Phadke (Inde, 2011) 5'25 New Delhi – dans une cour de pousse-pousse, en-dessous du pont Barah Pullah

### Coming Soup

de Dimitris Politis (Grèce, 2011) 1'17 J'entends quelqu'un chanter doucement dans le vide.

### The devil

de Jean-Gabriel Périot (France, 2012) 7' « Vous ne savez pas qui nous sommes…et nous sommes magnifiques ! » Hommage aux Blacks Panthers.



### Jump

**Jump** de Renata Poljak (Croatie, 2000) 4' L'artiste monte sur une plateforme sous-marine sur la côte. Elle porte un maillot de bain, un bonnet et du maquillage. Elle marche de long en large sur le tremplin, en répétant en français, “Dois-je sauter ou pas, dois-je sauter ou pas…”, puis en croate, “Si je saute tout mon maquillage sera supprimé” et elle recommence à marcher dans les deux sens obsessionnelle.

**Symphonie (In)ouïe / Symphonic Aphony** de Zahra Poonawala (Suisse/France, 2011) 7' Symphonie (In)ouïe est un concert rêvé qui coud, en sons et en images, les fragments d'un discours musical et filmique dont les composants visuels sont entrelacés avec le fil sonore que suit l'ouïe. Dans un unique espace de transition permanente, celui d'un entrepôt où le son et ses vecteurs restent en suspens malgré des ébauches de communication, s'esquisse un parcours de souvenirs truffé d'incohérences. La dissociation entre l'image et le son projette le mouvement dans l'espace, et celui-ci se fait temps musical, comme si la vacuité des lieux redisait les balbutiements du discours et la difficulté d'abolir les distances. Mais la vie s'insinue, par bribes burlesques : la pluie force le souffle du tubiste, le froid contraint à réchauffer la flûte, le trajet boiteux d'un homme soutire des souffles à un accordéon. Et une voix distante, par un haut-parleur, renoue avec une continuité mélodique qui fait deviner, dans les marges, la symphonie latente. (Production Le Fresnoy)

### Le nouveau nouveau monde

de Alex Pou (France, 2011) 30' C'est l'autre histoire possible de l'Arche de Noé, de Christophe Colomb, d'un extra-terrestre qui découvrent un nouveau «nouveau monde», tous ces personnages n'ont pas de corps, mais ont une seule et même voix, la voix-off. Ils découvrent un nouveau monde, le jardin des délices de Bosch, Moïse et son grand départ, la modernité, le tourisme et la joie. Quand tout le monde part avec Moïse, eux décident de rester. C'est un nouveau «nouveau » départ …

### Laundry

de Stuart Pound (GB, 2011) 1' Zoom depuis un mur marqué par les balles du passé jusqu'aux vêtements séchant dans une cour ; la cloche d'une église invisible sonne.

### One minute (Music box)

de Stuart Pound (GB, 2011) 1'06 Le code temporel se déroule comme une boîte à musique qui joue un air militaire du XVIII<sup>e</sup> siècle.

### La lutte

de Christophe Premiot (France, 2005) 12' Film aux structures répétitives et symétriques, monté avec des images détournées d'internet, et quelques scènes d'animation maison, produites avec un scanner. La bande sonore reproduit des extraits d'entretiens du neurologue Henri Laborit sur les rapports humains.

### Q

Sonido Tangencial #3, de Lencinas Queralt (Espagne, 2010) 5'30

**Sonido Tangencial #3** de Lencinas Queralt (Espagne, 2010) 5'30 L'un des objectifs de ce projet est d'examiner la frontière urbaine de Lecce (Italie) dans ses différents points de navigation et routes pour la recherche de la limite de la ville. Tout le matériel audio et visuel recueilli est un voyage à travers la fin ou le début de la ville, où l'ambiance sonore et le paysage sont réunis pour former un panorama de la rocade de la ville.

### Chant silencieux

de Agnès Quillet (France, 2011) 5'38 Les images défilent, se superposent. Un corps, une femme tente de se détacher, de s'arracher à la fiction dont elle est prisonnière. Se dévoile, un espace-temps artificiel habité par un simulacre. Une présence se révèle au seuil de l'image. Dans un chant silencieux ce qui est donné au regard c'est l'image elle-même et non pas ce qu'elle représente.



## Synopsis des films

par ordre alphabétique des artistes

### R

Vernissage de Nika Radic (Croatie, 2012) 3'30

**Vernissage**

de Nika Radic (Croatie, 2012) 3'30

*Vernissage* est une courte vidéo qui interroge les relations du monde de l'art, le contexte d'exposition comme forme spatiale et la forme de la communication et de l'objet. Dans cette vidéo, l'artiste se place dans un vernissage organisé.



Gradually de Benjamin Ramirez Perez (Allemagne, 2011) 6'30

**Gradually**

de Benjamin Ramirez Pérez

(Allemagne, 2011) 6'30

Sur des écrans et des surfaces en verre dans une chambre noire, des scène d'un voyage en train apparaissent : intérieur et extérieur, staticité et mouvement, rythme et abstraction, et les procédés de perception, tous sont explorés entre l'illusion cinématographique et sa destruction.

Let's fall in love de Clémence Renaud (France, 2011) 3'

*Let's fall in love* met en scène un groupe de jeunes adultes essayant dans l'économie de moyen la plus totale de former un Big Band de Jazz. Amateurs de musique mais non musiciens, ils vont tenter d'interpréter ce standard sans le moindre instrument et à l'aide d'un playback. C'est la rencontre entre un thème de jazz populaire que l'on peut facilement fredonner et une économie de moyen propre à la pratique amateur. Sur fond de cette chanson d'amour, qui invite littéralement à tomber amoureux, les mains des musiciens vont venir chatouiller, toucher, gratter, taper sur le corps de leurs partenaires.



Black de Seppo Renvall (Finlande, 2011) 2'47

Illustration d'une chanson de Maija Saksman.



### Displacement

de Liliانا Resnick (Croatie, 2012) 7'20

Une femme vit la soudaine prise de conscience que le temps n'est pas linéaire, mais que le passé, le présent et l'avenir tournent en spirale en elle simultanément



Profeso I II de Célia Riboulet / Global Zopilot (France/ Mexique, 2011) 5'

**Konfeso I II**
de Célia Riboulet / Global Zopilot (France/ Mexique, 2011) 5'
Un homme. Une femme. Violence. Masculinité. Féminité.

Diógenes fortuito de Javier Robledo (Argentine, 2008) 6'

**Diógenes fortuito**

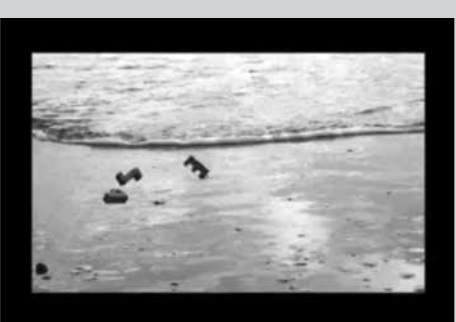
de Javier Robledo (Argentine, 2008) 6'

Neons melody de Jean-Michel Rolland (France, 2011) 3'03

**Neons melody**
de Jean-Michel Rolland (France, 2011) 3'03
Travail plastique et musical sur la lumière et le son générés par l'allumage de néons de plafond.

Training door de Jean-Michel Rolland (France, 2011) 5'53

**Training door**
de Jean-Michel Rolland (France, 2011) 5'53
Expérimentation sur quelques-uns des différents sons générés par des portes, mis en relation avec le passage d'un train. Au fil de la vidéo, les sons, de plus en plus altérés, répondent à la dégradation chromatique du train. Même si, en raison du traitement particulier du temps et de la couleur, le regardeur peut éprouver les choses de façon différente, le choix de la dualité portes / train n'a à son origine rien de métaphorique. Elle vise simplement à entraîner le spectateur dans une émotion générée par la convergence des médias employés : le son, l'image et le sens.



Pez de Eduardo Romagera (Espagne, 2009) 2'15

**Pez**

de Carole Roussopoulos (1970) 7'

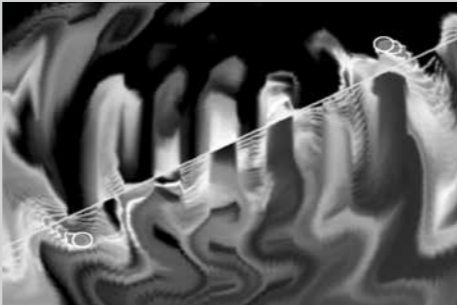
### S

Combo de Max Philipp Schmid (1995) 7'

**Le bulletin**

de Marianne Salmas (France, 2012) 3'30

Pressions, courants, températures, précipitations
Une bonne bouffée d'angoisse quotidienne.



Recycling de Efthimis Kosemund Sanidis (Grèce, 2011) 2'

**Recycling**
de Efthimis Kosemund Sanidis (Grèce, 2011) 2'
Selon l'artiste: "Qu'est-ce que « recycle-r ? Est-ce manger de la viande crue en portant un masque de S&M? Est-ce arroser des gens inconscients dans une piscine? Est-ce assister à un autre soi dans le miroir? C'est ça et plus encore. En un mot, « recycle-r » est le jaune chaud fané de vos pensées matinales venant à vous lorsque vous êtes encore à moitié endormi ». L'inconscient et l'éveil individuel sont représentés car ils sont eux-mêmes une représentation symbolique des images.

Haikus for Karaoke de Roberto Santaguida (Canada, 2012) 4'30

**Haikus for Karaoke**

de Roberto Santaguida (Canada, 2012) 4'30

Haikus façonnés à partir de morceaux de videos de karaokés.

Images-Animal-Images de Véronique Sapin (France, 2011) 5'18

**Images-Animal-Images**
de Véronique Sapin (France, 2011) 5'18
Vivre – Mourir - Témoigner
Image de l'animal, sa vie et sa mort en deux tableaux. Image filmée par l'animal, sa vie et la mort qu'il donne. To live – To die – To testify.

**Aujourd'hui (dates-vidéos) :**
**17 juillet 2012 - 7h13**

de Claire Savoie (Québec, 2012) 0'31
De la série « Aujourd'hui (Dates-Vidéos) », en continu depuis 2006. Dans cet exercice de montage au quotidien, je cherche à atteindre une fluidité d'action comparable à celle qui sous-tend le geste d'écrire, de dessiner : tenter de se tenir au plus proche du moment de perception, et ce, à même les interstices fugaces de la conscience». Faisant référence au protocole de travail de l'artiste conceptuel On Kawara (Date Paintings), ce projet, entamé depuis le 5 février 2006 à 9h37, consiste en de courtes vidéos (de 4 secondes à 2 minutes) produites de façon quotidienne. À ce jour, quelque 580 vidéos ont été réalisées.

**Black Milk**
de Max Philipp Schmid (2002) 4'
*Black Milk* de Max Philipp Schmid et Beat Brogle a été honoré comme un travail raffiné et très artistique, qui ne représente pas les exigences politiques. Schmid et Brogle ont produit le vidéoclip de la chanson Black Milk (Knut & Silvy).

### Combo

de Max Philipp Schmid (1995) 7'

« Faire de la musique par le montage vidéo doit être un travail de moine. Le résultat dans ce cas est loin d'être monastique. Acrobaties vocales, un travail héroïque de guitare, un slamdancer fou de flamenco, des femmes ensemble dans une tranche lisse incroyable de musique pop. »

Der Imitator de Max Philipp Schmid (2007) 6'49

**Der Imitator**
de Max Philipp Schmid (2007) 6'49
À l'acteur Jo Dunkel il fut demandé d'improviser un accès de rage. Le matériel vidéo qui a enregistré cette colère fut montré à l'acteur au ralenti. Puis on lui a demandé de tenter de reconstituer et d'imiter la version vidéo-technique à vitesse réduite de sa propre colère. Jo Dunkel est obligé de deviner les sons uniquement à partir des mouvements de la bouche, parce que le son dans la version au ralenti ne pouvait pas être entendu. Grâce à ce transfert expérimental, sa colère semble devenir la peur, même si ce n'était pas l'intention de l'acteur.

Der Wanderer de Max Philipp Schmid (2007) 3'37

**Der Wanderer**
de Max Philipp Schmid (2007) 3'37
Plein d'énergie positive et l'envie d'avancer, ce progrès vagabond à travers la nature, un pionnier à la découverte des nouvelles terres, un homme sur son chemin vers l'avenir. Comme son bonheur augmente l'euphorie, sa démarche devient de plus en plus lourde. Comme dans un cauchemar, ses mouvements semblent se charger plus d'énergie, mais il est presque au point mort. A la fin, il semble qu'il est sur le point d'exploser. Son énergie non seulement l'emmène nulle part, mais elle se retourne lentement contre lui.

Instabile Entertainer de Max Philipp Schmid (2001) 7'

**Instabile Entertainer**
de Max Philipp Schmid (2001) 7'
Dans ce travail, la danse représente une sorte de Reduit ou lieu de retraite. Les animateurs se retirent dans ce domaine de jeux afin de célébrer une forme de glamour déjà plutôt épuisée. Leur danse est à un stade de désintégration. Comme les flashes de pensées négatives, de pénétrantes images de détails suivent de manière incontrôlable dans cette harmonie délabrée.

Power &amp; Helplessness de Max Philipp Schmid (2004) 1'

**Power & Helplessness**
de Max Philipp Schmid (2004) 1'
Au début de 2004, l'équipe de rédaction de «Sternstunde» à SF (Fonds national suisse Broadcasting Co.) a commandé à des artistes de faire 4 petits clips chacun, basés sur des paires de mots avec un contexte philosophique. Les clips ont ensuite été utilisés comme pièces de transition diffusés entre les programmes Philosophie et Art de la Sternstunde sous le titre collectif de "Recordings".

**Sad Song**
de Max Philipp Schmid (1996) 3'26
*Sad Song* questionne les faces d'un couple qui semble être pris dans une situation indéfinie spatialement et temporellement parlant. Les images animées montrent la tension derrière les sourires, cachés sous la peau, dans les plus petits muscles du visage, sous les paupières, profonde dans le cou.

### Traces of Places

**Traces of Places**
de Roddy Simpson (Ecosse, 2011) 10'
Regardé comme à travers une fenêtre sur le temps, un danseur se déplace à travers les traces mnésiques des endroits où habite et hante sa présence. Guidé par ses souvenirs kinesthésiques et le déplacement entre « ici et maintenant » et « là et autrefois », ses histoires énoncés se déroulent, rebombinent, rétro-gradent et s'entremêlent.

Pop ! de Navid Sinaki (Iran/USA, 2012) 6'25

**Pop !**
de Navid Sinaki (Iran/USA, 2012) 6'25
Un film de collage peint à la main qui construit l'histoire d'un jeune homme homosexuel dans les cabarets souterrains de Téhéran en utilisant des fragments de mélodrames avant la Révolution pré-islamique en Iran.

Homage to Joseph Beuys de Gruppo Sinesstesico (Italie, 2012) 5'35

**Homage to Joseph Beuys**

de Gruppo Sinesstesico (Italie, 2012) 5'35

Corpus de Goran Škofić (Croatie, 2009) 5'

**Corpus**
de Goran Škofić (Croatie, 2009) 5'
Corpus fait partie d'une série de dix vidéos. L'artiste y place son corps comme une forme multiple accomplissant une seule action répétée dans un endroit donné (la rue, la place, le théâtre, un terrain de golf). L'accumulation du spectacle des choses quotidiennes et de la réalité telle que montrée par les médias, tout comme les impératifs sociaux humoristiques, sont mises en avant par rapport au corps – qui n'est pas assez et qui doit se multiplier. Des images hybrides et la manipulation numérique accompagnées par des stratégies subversives d'autodérision et d'humour permettent au corps de se multiplier et d'entreprendre des actions.

Vidéo Atlante VIII (Caos) de Paride de Stefano (Italie/Slovénie, 2012) 5'

**Vidéo Atlante VIII (Caos)**
de Paride de Stefano (Italie/Slovénie, 2012) 5'
Cette vidéo appartient à la série Vidéo Atlanti. Elle parle de la relation d'un homme avec le monde et de la difficulté d'atteindre un bon équilibre dans le respect de la nature.

La Casa de Sandra Sterle (Croatie, 2005) 5'

**La Casa**
de Sandra Sterle (Croatie, 2005) 5'
Un film expérimental questionnant le rapport entre l'espace privé et public, la notion de maison, la réalité carnavalesque, les espaces intimes et sociaux, les conditions personnelles et l'engagement du public. Le film a été réalisé dans la maison de l'artiste pendant que les œuvres de construction publiques sont mises en place pour se dérouler.

The Mystery Black Nightmare In The Box Office de Juan Szelagowski (Argentine, 2012) 4'40

**The Mystery Black Nightmare In The Box Office**
de Juan Szelagowski (Argentine, 2012) 4'40
À quel point se consomnt des déchets en cinq minutes

The Blood Culture Bottles de Juan Szelagowski (Argentine, 2011) 4'30

**The Blood Culture Bottles**
de Juan Szelagowski (Argentine, 2011) 4'30
Vidéo-collage qui montre des images frappant ma rétine pendant quinze jours. Elles sont configurées et assemblées pour créer un nouvel impact sur le spectateur et ainsi, cela créer un nouveau champ visuel mais avec les mêmes éléments. La vidéo fonctionne en chouches avec toutes les informations qui a été puisée d'Internet. Les images sont améliorées pour montrer une véritable explosion de couleurs. En résumé, la vidéo continue à montrer que la seule chose qui nous unit tous est le sang.

### T

Video composition #2 « Stolen Air » de Kentaro Taki (Japon, 1998) 6'

**Video composition #2 « Stolen Air »**
de Kentaro Taki (Japon, 1998) 6'
Montage de séquences télévisuelles. Entre modernité et tradition.

Chouette de Vân Ta-Minh (France/Vietnam, 2010) 0'10

**Chouette**
de Vân Ta-Minh (France/Vietnam, 2010) 0'10
Film d'animation.

Ici et là de Vân Ta-Minh (France/ Vietnam, 2002/04) 9'

**Ici et là**
de Vân Ta-Minh (France/ Vietnam, 2002/04) 9'
Film et animation. Voyage au Vietnam, pays de naissance de mon père.



Quelque part ailleurs de Vân Ta-Minh (France/Vietnam, 2011) 0'20

**Quelque part ailleurs**
de Vân Ta-Minh (France/Vietnam, 2011) 0'20
Film d'animation.

Soudain de Vân Ta-Minh (France/ Vietnam, 2007) 1'22

**Soudain**
de Vân Ta-Minh (France/ Vietnam, 2007) 1'22
Soudain, deux yeux s'ouvrent dans le noir. Puis se transforment en poissons. Puis en sirène. Puis en toutes sortes de monstres...



Teapot de Konstandinos Tiligadis (Grèce, 2012) 0'53

**Teapot**
de Konstandinos Tiligadis (Grèce, 2012) 0'53
Théière à excroissances morphologiques.

All this day is good for de Konyves Tom (Hongrie, 2012) 3'23

**All this day is good for**
de Konyves Tom (Hongrie, 2012) 3'23
Dans cette ode à la simultanéité, les perceptions vraies et fausses se heurtent dans un balayage panoramique à 360 degrés d'un moment dans le temps, une interprétation de la vie et de l'art au même temps.

Pardon M. le Président !!! de Marwen Trabelsi (Tunisie, 2011) 2'41

**Pardon M. le Président !!!**
de Marwen Trabelsi (Tunisie, 2011) 2'41
Lettre poème adressée à un président renversé par la Révolution.

Dead Hands de Arthur Tuoto (Brésil, 2012) 5'41

**Dead Hands**
de Arthur Tuoto (Brésil, 2012) 5'41
Un dialogue de film *J'entends plus la guitare* (Philippe Garrel) est le point de départ d'une réflexion sur l'immatérialité du cinéma et de sa dimension mimétique. Un spectacle de lumières tente d'animer les photographies comme un cinématographe « primitif », cherchant à établir une relation entre le spectateur fasciné et l'imagine inaccessible.

## Synopsis des films

par ordre alphabétique des artistes

### U

#### Plastic magnetic

de Sofi Urbani (France, 2012) 3'  
Plan fixe d'une cuillère sujette à l'attraction terrestre dans un avion.

### V

#### Brain Drain

de Vijayaraghavan.S (Inde, 2007) 1'  
Dans ce projet, l'artiste s'est concentré sur les accros du travail. Les situations agitées, les exigences des marchés, et d'autres sont les raisons pour lesquelles les informaticiens changent et deviennent des accros du travail.



#### dls.solve

de Vijayaraghavan.S (Inde, 2012) 2'58  
*Dissolve* c'est un seul canal audio-visuel qui présente la compréhension de la réalisation de l'apparition humaine et la réorganisation du conflit entre les souvenirs du passé et du présent. La caractéristique picturale des éléments visuels représente des images populaires dans la culture et la cérémonie hindoues.



### W

#### The art qaeda project

de Ming Ho Wei (Taiwan, 2011) 7'  
« Nous utilisons le projecteur haute puissance pour projeter les images en mouvement avec une grande mobilité pour afficher un feu d'artifice visuel époustouflant et pour présenter la conversation entre les images et l'environnement de la ville. Cette vidéo comprend divers éléments de la statistique et des symboles tels que l'indice de durabilité de l'environnement et le code Morse. »

#### Télé Léthé

de Philippe Welsh (France, 2012) 40'  
Comment pourrait le faire le héros d'une utopie négative, habitant d'une « fourmière collective », d'un meilleur des mondes de science-fiction, saisi par le doute et entreprenant de se mettre à penser contre ce monde qui l'a façonné, l'auteur examine ce que l'existence humaine y est devenue ; si c'en est encore une. L'originalité est ici, que c'est de notre monde qu'il s'agit.

#### Honey

de Ellen Wetmore (USA, 2011) 3'38  
La langue peut être une brosse !

#### Dérive

de Inés Wickmann (France/Colombie, 2010) 7'  
Cette Dérive est celle de l'exploitation aveugle de notre terre dévastée, étouffée sous nos déchets dans une spirale sans fin. Et pourtant, la vie continue.

#### The Tourist

de Clemens Wilhelm (Allemagne, 2011) 4'44  
Un homme blanc nu dans les vastes paysages de l'Islande. Une action symbolique ambiguë quelque part entre le romantisme, le tourisme, le fétichisme, l'art de la performance et la pornographie : un homme uni avec la nature. Le langage visuel du porno se heurte avec le National Geographic et Caspar David Friedrich. Absurdité à la face de la beauté.

#### All that mighty heart

de Jayne Wilson (GB, 2011) 9'38  
En étudiant la relation d'interdépendance entre l'horloge et la machine à vapeur, All that Mighty Heart vous invite à examiner les éléments fondamentaux et les qualités de l'ingénierie mécanique, et leur capacité à agir comme un antidote à une vie en rapide évolution où le temps est une denrée.

#### That Sound

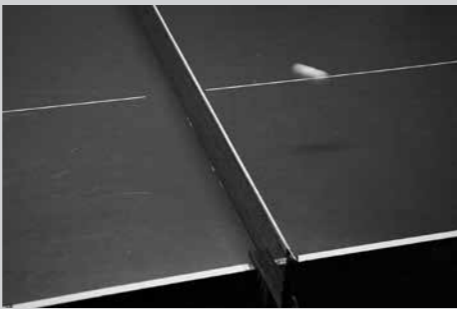
de Sylvia Winkler et Stephan Koepferl (Autriche/Allemagne, 2012) 2'  
Paroles touchantes littéralement prises



### Y

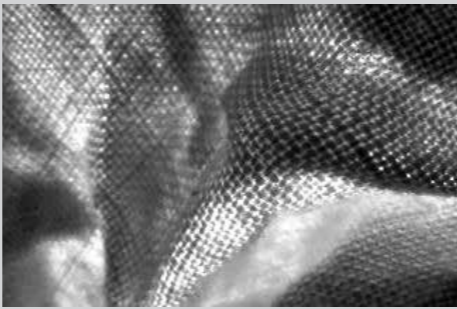
#### Ping-Pong

de Seda Yildiz (Turquie/Suisse, 2012) 2'03  
*Ping-Pong* essaye d'explorer et de signaler tous les problèmes d'avenir possibles et touchant au problème de la langue, à la fois aux niveaux culturel, global et universel. Ne donnant pas de solution, la vidéo peut être considérée comme une ouverture au débat sur ces problèmes de limites, de perception, ... qui mènerait peut-être à une réponse.



#### Chantal

de Claude Yvroud (France, 2011) 2'07  
Question de rupture, question de prise de distance, l'espace nécessaire.



### Z

#### Making bare

de Vlasta Zanic (2002) 11'  
*Making bare* est une vidéo performance, qui suit une pratique de «performances pour la camera». Il présente l'artiste dans le dialogue avec les stéréotypes de la beauté et de l'industrie cosmétique.

#### Black Out – Protest in Egypt

de Mayye Zayed (Egypte, 2010) 3'  
Le 07 juin 2010, Khaled Saïd, 28 ans, est torturé à mort par deux officiers de police en civil. Le 16, une manifestation a lieu dans le quartier d'Alexandrie où il résidait pour protester contre cette mort. Six mois après éclatait « le printemps arabe »...

de Ahmed Zir (Algérie)

**Apocalypse Tomorrow** (1982, 8'20)

**Exprès** (1986, 0'27)

**Illusion** (1983, 2'27)

**Images, passions, Histoire** (2010, 11'16)

**Infomania** (1982, 4'49)

**Insurgés** (1986, 3'33)

**La chaîne** (1987, 1'11)

**La charité SVP** (1990, 0'46)

**Le pâte de l'ordre** (1983, 5'06)

**Oh Cœur !** (1987, 1'04)

**Retro Satana** (1983, 6'56)

## Informations pratiques

### VIE DU FESTIVAL

La Friche la Belle de Mai (salle de la Cartonnerie): buvette familiale et petite restauration pour accueillir le public entre les séances, prolonger agréablement les conversations, les rencontres et les débats. Ouverture de 14h à 23h.

### CATALOGUE

**Gratuit.** Disponible dans les différents lieux d'accueil du festival ainsi que dans les lieux culturels de Marseille. Il est aussi téléchargeable sur le site internet des Instants Vidéo.

### TARIFS

**Entrée libre et gratuite**, car nous pensons que l'art est hors de prix, que nous exigeons beaucoup du regard-sensible-attentif de nos hôtes, que chaque programmation-rencontre est une assemblée générale des vivants, que notre rémunération est votre parole-écoute-respiration-rire-et-pensée.

### ECO-RESPONSABILITE

Le festival s'inscrit dans une démarche durable et responsable, dès la conception graphique du support, en passant par la distribution des catalogues jusqu'au tri des déchets. Les produits sélectionnés pour la petite restauration et les boissons sont issus de produits locaux et biologiques.

## Remerciements

Les 25<sup>es</sup> Instants Vidéo sont une production de l'association des Instants Vidéo Numériques et Poétiques qui bénéficie du soutien de la Ville de Marseille (DGAC), du Conseil Général des Bouches-du-Rhône (CG13), du Conseil Régional PACA (CR PACA), du Ministère de la Culture (DRAC-PACA), de l'Institut Français.

Ce festival n'existerait pas non plus sans l'aide inestimable des artistes, des ami(e)s et des structures partenaires. Nous remercions chaleureusement les équipes qui cette année accueillent-soutiennent-approvisionnement-éidées-en-énergie-en-propositions-artistiques notre manifestation nomade.

### À Marseille :

ADPEI - Al Dante - Art/Positions  
Atelier de Visu - Circuit-Court - Cumulus  
Drôle de Drame - Espace Culture  
Galerie Andiamo - grands terrains  
labelmarseille - Grains de Lumière  
La Traverse - La Fosse - RedPlexus  
Les Navettes des Accoules  
Radio Grenouille - Vol de nuits  
Système Friche Théâtre - ZINC

### En région

Martigues : Autres&Pareils, Médiathèque Louis Aragon, Salle Prévert  
Aragon, Salle Prévert  
Vitrolles: Cinéma Les Lumières, Bibliothèque Georges Brassens, Médiathèque George Sand  
Aix-en-Provence : École supérieure d'Art



### L'équipe du Festival

Directeur artistique : Marc MERCIER  
Co-directrice : Naïk M'SILI  
Accompagnée de :  
Cécilia RIGAUX et Paloma MOINS-KORTSARZ  
Régie générale : Samuel BESTER  
Chargée d'administration : Constance MEFFRE  
Chargée de communication : Irene TONELLI  
Chargée de relations aux publics : Leïla CAPIER  
Graphiste : Willy LEGAUD

### Comité d'organisation, de réflexion, de traduction et d'accueil

Frédéric ARCOS - Céline BERTHOUMIEUX  
Jean-Jacques BLANC - Vincent BONNET  
David BOUVARD - Sophie-Charlotte GAUTIER  
Philippe GUIGUET BOLOGNE - Willy LEGAUD  
Aline MACLET - Vincent MAKOWSKI  
Thomas ROLIN

### En France

Mons-en-Barœul : Heure Exquise  
Tourcoing : Le Fresnoy - Studio National des arts Contemporains  
Rennes, Dunkerque : Écoles Supérieures d'Art

### Autour du monde

Belgique : Wallonie Bruxelles International  
Canada (Québec) : Vidéographe, GIV,  
Croatie : Ministère de la Culture, Ecole d'art de Split  
Italie : Visual Container TV de Milan  
Égypte : Bibliotheca Alexandrina Art Center (Alexandrie); Festival TransDance (Le Caire)  
Liban : Théâtre Shams, Alt City, Université Libanaise, ALBA  
Argentine : Video Bardo  
Algérie : Institut Français d'Oran  
Suède : Ecole d'Art d'Ostersund  
Suisse : Pro Helvetia, White Frame  
Grèce : Athens VideoArt Festival, Ionian University de Corfou

### Presse

Nous remercions très chaleureusement tous les médias qui accompagnent nos actions.

**Mille fleurs à tous les artistes et specta(c)teurs qui nous accordent leur confiance, à tous ceux que nous ne citons pas ici mais qui savent...**

### ADRESSES À MARSEILLE

#### 1 Friche la Belle de Mai

41 rue jobin 13003  
04 95 04 96 24

#### 2 ADPEI

18 bd Camille Flammarion 13001  
04 91 11 01 40

#### 3 Andiamo

30 Cours Joseph Thierry 13001  
04 91 95 80 88

#### 4 Art/Positions

36 rue d'Aubagne 13001  
04 91 04 07 23

#### 5 Circuit-Court

11 rue du Commandant Mages 13001  
04 91 62 46 30

#### 6 Espace culture

42 La Canebière 13001  
04 96 11 04 60

#### 7 grands terrains

8 Rue Vian 13006  
09 54 20 15 85

#### 8 La Traverse

28 rue Henri Tasso 13002  
04 91 90 46 76

#### 9 Vol de Nuits

6 rue Sainte-Marie 13005  
04 91 47 94 58

Facebook

www.facebook.com/instantvideo.poetiques

ArteCreative

creative.arte.tv/fr/space/25e\_Instants\_Video





Όταν  
βλέπεις

**το τέλος της  
μεταπολίτευσης**

**και η νέα εποχή  
μιας**

εκδήλωση

**14 ΔΕΥΤΕΡΑ  
ΜΑΪΟΥ**  
στην ΕΣΗΕΑ  
(Ακαδημίας 20)  
**8 μ.μ.**

**Κώστας ΒΕΡΓΟΠΟΥΛΟΣ**  
**Σταύρος ΛΥΓΕΡΟΣ**  
**Γιώργος ΚΑΡΑΜΠΕΛΙΑΣ**  
**Γιάννης ΣΧΙΖΑΣ**  
**Σταύρος ΧΡΙΣΤΑΚΟΠΟΥΛΟΣ**

ΚΙΝΗΣΗ  
ΠΟΛΙΤΩΝ  
**ΑΡΔΗΝ**  
www.ardin-rixl.gr

